La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 17 JUILLET 1963 | No 35

Manning s'oppose au biculturisme

Journée d'étude organisée par l'ACFA Au Collège Saint-Jean le 25 juillet à 8h.45 a.m.

THEME:

L'INDEPENDANCE ECONOMIQUE:

par

La Caisse populaire

et

Le Mouvement coopératif

Ce thème s'inspire du dernier Congrès de l'ACFA de novembre 1962)

EXPOSE SUR LA CAISSE POPULAIRE:

Jean-Paul Langlois, Lévis
a. Institution d'un caractère particulier
b. Puissance économique

ETUDE EN 5 POINTS:

1. **La situation actuelle en Alberta:**
   a. Le nombre et le caractère des Caisses populaires
   b. Le potentiel de chaque Caisse. (Nombre de sociétaires et les actifs)
   c. Commentaires sur la situation d'ensemble.

2. **Les possibilités d'accroissement et de fondation:**

   Accroissement:
   a. Les moyens à prendre pour accroître le potentiel des Caisses existantes. (Nombre de sociétaires et augmentation des actifs).
   b. Quelle est la participation effective des dirigeants VS leur Caisse.

   Fondation:
   a. De nouvelles fondations sont-elles possibles?
   b. A-t-on fait l'inventaire des endroits où une Caises pourrait être fondée?
   c. Quelques considérations à apporter avant de décider de la fondation d'une Caisse: La rentabilité du milieu sur le plan économique; Les effectifs sur le plan humain; Les possibilités de trouver des candidats à la direction de la Caisse populaire; Le nombre possible de sociétaires de Caisses; Existe-t-il d'autres organismes pour aider à la fondation de la Caisse?

3. **L'affiliation à la "League" de l'Alberta:**
   a. Toutes les Caisses sont-elles affiliées?
   b. Peut-on retirer davantage d'une affiliation?
   c. Est-ce que la "League" dispose de propagandistes ou "field men"? Visite-t-on les Caisses canadiennes-françaises?

4. **Un Comité de Promotion:**

   L'importance et la coordination des initiatives pour le développement des Caisses.

   Devoirs:
   a. La nécessité de connaître la loi et les règlements qui régissent les Caisses populaires
   b. Considérer les possibilités de relations plus étroites avec la "League". (Obtenir les services de propagandistes — inspection, etc.)
   c. Quelle est la valeur de la publicité dont la "League" dispose?

   Buts:
   a. Promouvoir la Caisse sur le plan local, régional et provincial.
   b. Aider à la formation de comités d'étude dans différents milieux.
   c. Faciliter par tous les moyens appropriés la fondation de nouvelles Caisses.
   d. Se préoccuper de l'éducation et de la formation des dirigeants de Caisses.
   e. Revaloriser la propagande et la publicité dans le milieu canadien-français.

   Composition et structure:
   a. Pour débuter, serait-il préférable d'organiser 2 ou 3 comités régionaux plutôt qu'un seul comité à caractère provincial?
   b. N'y aurait-il pas lieu de nommer dans ce comité des personnes déjà en fonction soit à titre de gérants ou administrateurs? (De préférence de divers milieux).
   c. La structure d'un tel comité pourrait-elle être à peu près comme suit:
      1re section: Etude et revision des lois et règlements.
      2e section: Information et éducation des dirigeants des Caisses.
      3e section: Publicité et propagande pour les sociétaires et le public en général.
      NOTES: Chaque section pourrait se composer de 3 à 5 personnes. En conséquence, le comité général se composerait de 9 ou 15 personnes. Il est entendu que ce comité s'inspire des devoirs et buts déjà décrits.

5. **Conseil de la Coopération et Fédération de Caisses:**
   a. A-t-on pris connaissance de l'organisation coopérative des autres provinces, spécialement: Saskatchewan, Manitoba, Ontario et Québec?
   b. Sait-on le nombre et le genre de coopératives de production, consommation ou autres; actuellement existantes en Alberta?
   c. Partant de ce qui précède, n'y aurait-il pas lieu de songer à organiser un Conseil de la Coopération plutôt qu'une Fédération de Caisses populaires?

CONCLUSIONS.

REUNION SPECIALE pour Prêtres et Educateurs

Mercredi le 17 juillet au Collège Saint-Jean à 7h.30 p.m.

Conférence et discussions dirigées par

M. l'abbé E. Descôteaux

professeur de Catéchèse au cours d'été

BIENVENUE A TOUS!

Le Comité de l'Enseignement religieux de l'AEBA



Me Louis A. Desrochers, président général de l'A.C.F.A., revenu d'Inuvik, T.N.-O., où il a assisté à la Session de la Commission des Territoires du Nord-Ouest dont il est membre, convoque tous les coopérateurs et en particulier les officiers des Caisses populaires à une journée d'étude qui se tiendra au Collège Saint-Jean, jeudi le 25 juillet.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

"Fatigués, mais heureux", tels sont les principaux commentaires reçus des 29 jeunes Franco-albertains présentement en tournée au Québec. Depuis la semaine dernière ils ont traversé le grand nord de l'Ontario et furent reçus à Port Arthur par les Chevaliers de Colomb; au Sault Ste-Marie par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises; à Pembroke et Ottawa par l'Association de la Jeunesse franco-ontarienne. A Ottawa, ils ont rencontré le premier ministre, l'honorable Lester B. Pearson. Depuis le 13, ils sont au Québec, les invités du Ministère des Affaires culturelles, du Conseil de la Vie française et des Sociétés St-Jean-Baptiste. Au dire de l'aumônier, M. l'abbé Camille Dozois, "Les journées sont tellement remplies que les jeunes n'ont même pas le temps de rédiger leur journal ou d'envoyer les messages qu'ils veulent envoyer." Voir un reportage complet.

* * *

L'organe mensuel de l'Assurance-vie Desjardins, juin 1963, rapporte dans un article, les progrès de AVD. "En moins de quinze ans d'existence, l'AVD s'est taillé une place d'importance dans le monde de l'assurance tant au pays qu'en Amérique... l'AVD s'est mérité la 99e place parmi les quelque 800 compagnies du continent, le 11e rang des compagnies canadiennes et le 1er rang des compagnies canadiennes-françaises."

* * *

Le représentant de l'almanac franco-albertain, M. Jos Nadeau, trouve que le projet obtient une bonne réception de la part des annonceurs contactés. "Ils voient, dit-il, une bonne occasion de se faire connaître davantage de la part du public canadien-français."

* * *

Un homme d'affaires d'Edmonton trouve que c'est un mythe dépassé de dire que les Canadiens français ne s'entraident pas les uns les autres. "Pour ce qui me concerne, 10 p. 100 de mes clients sont des Canadiens français... alors que la population française n'est que de 6 p. 100 et j'en connais bien d'autres qui patronnent des Canadiens français dans la même branche".

* * *

Plusieurs Canadiens français furent invités à faire leurs commentaires concernant la lettre du premier ministre, M. Manning, relativement à la Commission d'enquête sur le bilinguisme. Dans un article de l'Edmonton Journal Me, Lionel Tellier, vice-président de l'ACFA rapportait que d'après lui "M. Manning n'avait pas saisi l'esprit de la Confédération" qui était réellement une entente entre deux races. Pour M. Gérard Diamond, président de la Société de Prêts aux Etudiants, dans une interview à CBXT, "le premier ministre ne fait qu'apporter de la confusion au problème. Le problème n'est pas celui des autres minorités (allemande, ukrainienne)) mais

(suite à la page 8)

Cours de catéchèse

Au Collège Saint-Jean se poursuit avec entrain les cours de M. l'abbé Descôteaux. Les étudiantes réalisent de minute en minute l'abondance des richesses qui leur sont servies.

Mercredi fut une journée communautaire en forme:

A 9h. a.m., une célébration de la parole: "Notre vocation de peuple de Dieu" à laquelle se joignaient M. l'abbé J. Laberge et le R.Pù Morin.

Le messe de 4h. p.m. dans la magnifique chapelle des Filles de Jésus, Maison Saint-Joseph. Messe à laquelle l'assistance participait d'une façon plus qu'ordinaire; le souper suivit — véritable agape.

La soirée compléta l'aspect communautaire du jour par des chants, des mimes et des amusements. C'est ainsi que le stage Catéchistique apporte à chaque participant un plein de vie intellectuel, religieux et social.

Mercredi prochain le 17 juillet à 7h.30 au Collège Saint-Jean — venez tous prendre part à une veillée de catéchèse que présidera M. l'abbé Descôteaux.

Sr Marie-de-St-Joseph, a.s.v.

La semaine

Dans le monde

Moscou. — La réunion tripartite sur l'interdiction des essais nucléaires débute en la capitale moscovite dans un climat d'optimisme. Certains milieux croient que ces négociations pourraient préparer une conférence au sommet entre les deux "K". L'accentuation du différend entre l'Union soviétique et la Chine populaire et la nécessité dans laquelle se trouverait le premier ministre Khrouchtchev d'effectuer un réalignement de sa politique internationale d'une part et les rapports de Washington voulant que le président Kennedy est prêt à un effort personnel pour tenter de résoudre les divergences entre l'Est et l'Ouest de l'autre, semble indiquer que le temps est propice pour une rencontre au sommet entre les chefs de la Maison Blanche et le Kremlin.

Cette réunion entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'URSS avait été précédée d'un utile échange de vues sur les problèmes internationaux de l'heure entre le ministre des affaires extérieures de Belgique, M. Paul-Henri Spaak et M. Khrouchtchev à Kiev, capitale de l'Ukraine, à l'issue desquels M. Spaak, ancien secrétaire général de l'OTAN, dit croire que les relations entre l'Est et l'Ouest vont s'améliorer.

Selon des milieux dignes de foi une conférence au sommet entre les deux "K" si elle a lieu, se déroulerait à Moscou et peut-être pour la première visite qu'un président des Etats-Unis effectuerait en Union soviétique.

* * *

Moscou. — Les conversations idéologiques sino-soviétiques sont marquées

(suite à la page cinq))

Opinions diverses des premiers ministres provinciaux au sujet de l'enquête sur le biculturisme

Ottawa. — La commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a été favorablement accueillie par toutes les provinces du Canada.

Les provinces de l'Alberta et du Manitoba ont formulé les réserves les plus substantielles, tandis que la province de l'Ontario est celle qui a apporté son appui le plus enthousiaste au projet de commission du premier ministre Pearson.

M. Pearson a déposé aux Communes les copies des lettres de réponse des provinces à son invitation pour une collaboration à cette commission royale. Neuf provinces ont répondu par écrit tandis que le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. W. A. C. Bennett, avait, lors de sa visite à Ottawa en fin de mai dernier, assuré M. Pearson de sa collaboration à cette enquête.

Les lettres des premiers ministres des provinces offrent un éventail d'opinions et d'attitudes vis-à-vis du problème du biculturalisme.

ALBERTA:

Affirmant qu'il "doute fort" que l'enquête royale proposée "soit opportune", le premier ministre albertain Ernest C. Manning aligne quatre "si" pour dire ensuite que "la reconnaissance du français comme langue officielle dans des régions et des domaines autres que ceux où un statut officiel lui a été garanti à l'époque de la Confédération" n'est pas acceptable. "Cela aurait pour effet d'affaiblir au lieu de renforcer l'unité canadienne".

> L'Association canadienne-française de l'Alberta exprimera, ces jours-ci, ses sentiments à l'Honorable premier ministre de l'Alberta et cette lettre officielle sera publiée dans notre édition de la semaine prochaine.

M. Manning demande que le mandat de la commission soit plus clairement défini de façon à expliciter davantage les objectifs que l'on souhaite atteindre".

Il considère que, s'il s'agit d'encourager les citoyens de toutes les origines raciales et ethniques à participer le plus possible" au développement d'une seule et même culture canadienne d'ensemble" ou encore que si l'objectif de la commission est d'inciter les citoyens canadiens à s'exprimer en deux ou plusieurs langues, qu'alors de tels objectifs sont réalisables et seront bien accueillis par la population.

Mais M. Manning croit que si l'enquête a pour objet "de conférer une reconnaissance en quelque sorte officielle à une double culture anglaise et française, nous estimons que pareil objectif n'est ni réaliste ni pratiquement réalisable..."

QUEBEC:

La lettre du premier ministre québécois, M. Jean Lesage, déjà rendue publique, a, tout en se déclarant favorable au projet de l'enquête, tenu à insister pour que le gouvernement fédéral s'en tienne rigoureusement au principe énoncé dans le mandat, soit "l'égalité entre les deux peuples qui ont fondé la Confédération canadienne, compte tenu des autres groupes ethniques" pour la composition de la commission.

NOUVEAU-BRUNSWICK:

Le premier ministre, M. Louis Robichaud, Acadien, a offert son "entière collaboration" dans une lettre très brève. Il dit: "J'ai examiné attentivement les attributions de la commission royale d'enquête . . . Elles sont, à mon avis, très vastes et tout à fait appropriées".

ONTARIO:

Le premier ministre ontarien, M. John Robarts, a véritablement très bien accueilli le problème de commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Affirmant que "notre province compte le plus important groupe de citoyens de langue française en dehors du Québec, M. Robarts dit que la "Confédération canadienne ne pourra survivre et progresser qui si nous sommes de véritables partenaires, d'action, d'esprit et d'objectifs".

M. Robarts dit sa conviction qu'en abordant les problèmes en suspens avec patience, compréhension et bonne volonté, en sachant profiter de nos fautes mêmes, et nous enrichir de l'expérience de près d'un siècle, nous parviendrons, au cours des quatre années à venir, à consolider et à préciser l'idéal d'une Confédération canadienne véritable".

TERRE-NEUVE:

Le premier ministre Joe Smallwood approuve, le projet tout en notant que "durant ses quatorze années d'union au Canada, la population de Terre-Neu-

(suite à la page cinq))

L'Honorable René Lévesque commente la lettre de M. Manning

Québec. — René Lévesque a déclaré que l'attitude du premier ministre Manning de l'Alberta reflète "avec le mérite d'une franchise brutale, une manière de voir qu'il faut absolument tâcher de rectifier avant qu'elle ne détruise le pays: le profond unitarisme anglo-saxon, insouciant à force d'être bien ancré".

M. Lévesque faisait allusion à l'attitude que M. Manning a prise dans sa lettre au premier ministre Lester Pearson relativement à l'enquête sur le "biculturalisme". M. Manning déclarait que la généralisation du bilinguisme affaiblirait l'unité nationale.

Approché par les journalistes, M. Lévesque a déclaré que les Anglo-Canadiens pensent uniquement en termes de dix provinces coiffées d'un gouvernement dont l'importance augmente sans cesse.

"Dans cette structure d'une simplicité attrayante, le Québec est essentiellement une province comme les autres et le fait canadien-français ne constitue, pour parler brutalement nous aussi, qu'une colonie de l'intérieur.

"Si l'enquête sur le "biculturalisme" devait se contenter d'inspirer un plus grand respect du français sans être négligeable, cela ne signifierait qu'une concession aux exigences sentimentales des colonisés malcommodes", a-t-il ajouté.

Selon René Lévesque, "biculturalisme" doit vouloir dire binationalisme, et là se trouve le fond du problème.

Il s'agit donc "de faire admettre au reste du pays que le fait national canadien-français n'en est pas un de simple colonie occupée, mais l'un des deux pôles sur lesquels tourne l'existence du Canada: deux langues, deux cultures, deux nations.

"Ça, c'est bien plus essentiel que les dix provinces et les onze gouvernements.

"Il faut trouver des règles, des structures et un esprit nouveau, sans quoi les deux nations ne pourront bientôt plus vivre ensemble; et c'est cela qu'une enquête sur le "biculturalisme", de même que notre propre Comité parlementaire sur la constitution doit chercher d'abord, à Ottawa aussi bien qu'à Québec".

"Pour être autre chose qu'une bébelle, le "biculturalisme" doit se hausser à ce palier, sous la conduite d'enquêteurs de premier plan, capables de ne pas s'empêtrer dans le légalisme des textes et la poussière des attitudes désuètes", a dit le ministre.



Le premier des six hélicoptères CH-113 achetés par l'Aviation royale canadienne à la compagnie Boeing des Etats-Unis, a été livré la semaine dernière à l'aéroport de Arnprior, Ont. Le rôle principal qui sera confié à ces hélicoptères sera des missions de recherche et de sauvetage.

HORIZONS

La fameuse lettre de M. Manning

Nous ne pouvons pas ignorer les déclarations contenues dans la lettre que l'honorable E. C. Manning adressait en date du 28 mai au premier ministre du Canada et rendue publique mercredi dernier à la Chambre des Communes d'Ottawa.

Les arguments de M. Manning nous sont familiers: ils nous ont été assez souvent servis dans la Tribune libre de l'Edmonton Journal. Lorsqu'il nous sont présentés par l'homme de la rue l'on se contente de hausser les épaules et de prendre en pitié un tel déploiement d'ignorance. Mais lorsque ces arguments se retrouvent dans une lettre officielle, signée par un premier ministre provincial, alors c'est différent. Après avoir étouffé les premières réactions émotionnelles l'on fait un effort de compréhension. Et plus l'on cherche à comprendre moins l'on trouve d'excuses à la position prise par M. Manning.

Faudrait-il croire que le premier ministre de l'Alberta n'a pas bien lu la lettre de M. Pearson où il n'est question que de bilinguisme français et anglais. La dualité des langues et des cultures établie par la Confédération deviendrait la base d'une association égale entre les deux races fondatrices du Canada. Or, voici que M. Manning met en doute cet objectif et suggère, au contraire, que le mandat de la Commission sur le biculturisme s'étende aux autres races et groupes ethniques. Cherche-t-il à cultiver sa popularité parmi ceux qui ignorent ou qui refusent de reconnaître les données de l'histoire du Canada et la situation actuelle? Pourtant, l'Alberta fait partie du Canada et l'Acte de l'Amérique britannique du Nord ne contient pas de restrictions territoriales dans la reconnaissance qu'il donne au français.

Ou bien s'est-il laissé éblouir par l'appât des solutions faciles? Peut-être s'imagine-t-il que le Canada a commencé en 1905 le jour où la province de l'Alberta a pris naissance, si ce n'est en 1935, le jour où le Crédit social est arrivé au pouvoir.

Non, M. Manning, le Canada date de 1534 et que vous le vouliez ou non ceux qui ont la responsabilité de forger le Canada de demain doivent tenir compte de ses quatre siècles d'histoire tout aussi bien que de la situation présente et du problème de coexistence qu'elle entraîne.

Ce problème peut se résumer en quelques lignes: après cent ans d'essai loyal, les Canadiens français, partenaire dans le Pacte fédératif, déclarent sans ambages: "Non, nous ne marchons plus: ou bien ce Pacte fédératif sera amendé de façon qu'il nous permette de demeurer nous-mêmes ou bien nous allons nous séparer". Voilà qui est clair, net et précis.

Devant cet ultimatum, bon nombre de Canadiens anglais se disent: "Ils ont peut-être raison. Essayons de dialoguer avec eux et voyons un peu ce qui ne va pas. Cherchons à les comprendre et à donner suite à leur juste réclamation". D'autres, en

(suite à la page 8)

Grégoire condamne Manning

Ottawa. — M. Gilles Grégoire (créditiste de Lapointe) a convoqué une conférence de presse après l'ajournement de la Chambre pour exprimer son "très profond désaccord" avec le premier ministre de l'Alberta, M. Manning, au sujet de l'enquête sur les deux cultures.

M. Manning, a-t-il dit n'a pas compris le problème. "Il a contredit complètement nos idées (celle du Crédit social)... Nus favorisons deux cultures et deux nations au Canada". Le député de Lapointe constate en outre que les idées de M. Manning sont contraires à celles de M. Pearson et à celles de plusieurs personnalités anglo-canadiennes prestigieuses, lesquelles favorisent la pleine reconnaissance aux deux cultures.

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

LXII

Malgré l'évasion qu'est pour moi ce journal, où je veux penser toute ma pensée, je viens encore de l'abandonner pendant de longues semaines.

Pourquoi?

Parce que je n'en puis plus, et qu'en me couchant à une heure du matin, je laisse, sur mon bureau, la moitié du travail à faire...

Parce que, maintenant, on nous bouscule... on nous abrutit presque, tellement on nous surcharge.

On s'aperçoit, enfin, que notre ambassadeur avait cent fois raison quand il dénonçait, inlassablement, les préparatifs fous de l'Allemagne... ses blindés... son aviation poussée, en grande série, avec la méthode, la ténacité qui caractérisent cette nation de proie...

Les coups de téléphone n'arrêtent pas, *et de la part de tous les ministères*. Il n'y a plus qu'un cri: Des avions! Des avions!

Il est bien temps!

On n'improvise pas une aviation, ni des pilotes, ni des bases, ni des terrains d'atterrissage.

Depuis des mois, on ne faisait pas grand'chose. On semblait croire que la guerre allait se passer à se regarder, les uns les autres, de chaque côté du Rhin. "Le temps travaille pour nous..." écrivaient ces pauvres êtres, que sont parfois les journalistes.

Ils parlaient de la "drôle de guerre".

Oui, mais les Français n'imitaient pas le temps. Ils ne travaillaient pas.

Chez nous, on paperassait... On arbitrait les grèves; on organisait les loisirs!

Quelle pitié! Les loisirs en temps de guerre!

Qui dira assez l'indifférence des uns... l'incompréhension des autres, le poids mort de tant de chefs et sous-chefs qui sont là, on ne sait pas pourquoi, ou plutôt on le devine trop.

Il y a un gros commandant, que j'aperçois de temps en temps, suant, soufflant, et dont le souci principal paraît être de toucher sa solde. Je n'ai pas pu encore me définir à quoi, et à qui, il pouvait bien servir?

Et puis, les paperasseries de l'Ad-mi-nis-tra-tion!

On commande, de toute urgence, de nouveaux hangars. On bouscule les entrepreneurs secondaires, charpentiers, forgerons, peintres, couvreurs, etc. Mais on ne peut pas démarrer pour les fondations, parce que un lointain "scribouillard", enfoui je ne sais où, nous refuse du sable pour faire le béton. Il paraît qu'il manque une signature à l'un des bons d'achat?

Alors il refuse la sienne.

Et cette pagaie sévit dans tous les domaines.

On oblige le boulanger du pays à faire du pain. Mais il ne peut pas obtenir du bois pour le faire cuire. C'est moi qui chauffe son four avec les vieilles caisses d'emballage du chantier, et le contre-plaqué usagé.

C'est partout pareil.

Aussi, l'écroulement s'accentue tous les jours...

Et cela va aller vite... très vite...

Personnellement, je suis étonné du sang-froid que Dieu me permet de conserver au milieu de l'effroi général.

Et, cela parce que j'ai conscience d'avoir fait mon devoir dans le secteur qui a été, et qui reste, plus que jamais, le mien.

J'ai, au-dessus de mon bureau, une grande photographie, bien apaisante.

C'est celle d'une statue que j'avais remarquée au milieu de tohu-bohu de l'Exposition du Front populaire.

J'en avais félicité l'auteur, qui est un sculpteur anglais.

Pour me remercier, il m'envoya une belle reproduction, que j'ai fait noblement encadrer.

Elle représente la tête d'une calme jeune femme, coifée en ailes, les yeux fermés, et d'une expression de vie intérieure intense. Au-dessus d'elle, autour du soubassement, l'artiste a sculpté toutes les passions humaines: l'orgueil, l'envie, la jalousie, la sensualité, la colère, qui se défient... se battent... se massacrent...

Et il a donné, comme exergue, à son oeuvre, cette simple phrase: Sérénité d'une âme unie à Dieu au-dessus des passions humaines.

Quand je suis exaspéré de la guerre intestine plus que jamais entretenue dans l'usine, ou lorsque je me sens submergé par l'inquiétude patriotique de demain, je regarde cette statue.

Et, vraiment, elle me rayonne de la paix.

Elle me rappelle les paroles du Christ: Ne craignez pas ceux qui ne tuent que le corps... Craignez seulement ceux qui tuent l'âme...

... Tous les cheveux de votre tête sont comptés...

Vanité des vanités, tout n'est que vanité excepté aimer Dieu et le servir.

Je perdrai la sagesse des sages, et la prudence des prudents...

Quelquefois, au bord de la mer, j'ai rêvé devant les vaguesqui ne cessent de s'affronter et de se briser, les unes contre les autres.

Et je pense que si la mer était toujours calme, elle se corromprait. La lutte incessante semble être la condition même de sa pureté et de sa vie.

Il est probablement de même pour les peuples et les idées.

Il faut donc en prendre son parti, et accepter que la vie d'ici-bas, soit une bataille perpétuelle.

C'est peut-être pour cela que la *première prière de l'Eglise* sur le corps d'un défunt est "Requiem aeternam dona ei Domine... Seigneur, donnez-lui le repos éternel..." Car, ce repos, on ne l'a, ici-bas ni en nous, ni en dehors de nous.

Mais mon esprit revient sans cesse vers le destin de mon cher et beau pays qui a écrit des pages si glorieuses dans l'histoire de l'univers, et qui a mis si souvent son épée au service de Dieu.

Certes, il y a eu, dans son passé, les heures bien sombres, où tout était perdu, sauf l'honneur... sauf surtout la "pierre angulaire" qui soutient l'essentiel.

Cette pierre — qui est le Christ, — on a enfin réussi à la desceller.

Alors, tout est par terre.

Et pourtant!

Ezéchiel, devant les ossements blanchis de la vallée de Josaphat, se posait la question: "Vivent ne ossa ista? Ces ossements revivront-ils, un jour?"

Devant la décomposition de la France,je me demande quelquefois, avec angoisse, si elle survivra au cataclysme actuel?

Alors, tout proteste en moi, et me répond, et me crie, par toutes les voix du passé: La France ne peut pas disparaitre du monde.

Elle ressuscitera!

LXIII

Pas encore de coeur de tenir mon journal à jour! Mon âme de Français est opprimée comme jamais encore elle ne le fut.

Dans aucune guerre, les événements ne se sont précipités avec une telle vitesse.

C'est l'écroulement de la France officielle... la fin d'un régime.

L'époque que nous vivons peut être comparée, comme valeur de transformation, à l'époque de la Réforme ou de la Révolution.

Il ne reste plus que la France tout court... cette chose que ni les stupidités des philosophes, ni toutes les ferrailles de la force matérielle n'atteindront jamais, et qui est l'âme de cette patrie, lentement formée, de siècle en siècle, par l'effort de ceux qui furent, dans tous les domaines, les meilleures d'entre nous.

L'idée de Patrie est une de ces choses qui ne peuvent pas être abolies. Elle pourra s'obscurcir en des époques de scepticisme; mais elle réapparaît toujours après la tourmente. Elle est un besoin d'amour dans le coeur des hommes.

"Ubi bene, ibi patria. Où l'on est bien, c'est la patrie..." grognent les épicuriens.

"Ubi patria, ibi bene! On est toujours bien là où est la patrie!" répondent ceux qui ne sont pas les transfuges du passé, et dont les coeurs sont les gardiens de la flamme.

Et l'on est si bien "chez nous"!

Quand on ferme les yeux, et qu'on évoque tout ce que représente la France, on voit alors des villages dont les maisons se sont, peu à peu, groupées familialement autour des églises et des monastères... des montagnes altières comme les Alpes... somptueuses comme les Pyrénées... religieuses comme les Vosges... des vallées fertiles... des fleuves aux rives riantes... des cathédrales, qui sont des poèmes de pierre... des pèlerinages comme aucun autre pays n'en possède...

On entend une langue élégante et claire, dans laquelle ont été écrites des splendeurs de pensée et de forme.

On écoute des voix qui vous racontent des choses chevaleresques et touchantes... des voix qui parlent doucement, fièrement, d'autrefois, comme une aïeule qui raconterait, le soir, les gloires et les misères de la famille à ses petits-enfants...

C'est cela, la France! la "doulce" France, comme disaient amoureusement nos pères, au temps des châteaux-forts et des chansons de gestes.

... la France de Geneviève, d'Odile, de saint Rémi, de Clotilde, de Blanche de Castille, de saint Louis et de Jeanne d'Arc...

... la France qui ne meurt pas... qui ne peut pas mourir, parce que son coeur, plus encore que son génie, sont nécessaires à la vie du monde.

Elle ne mourra pas plus aujourd'hui, qu'elle n'est morte jadis, malgré notre écrasante défaite... la plus complète, la plus totale de notre histoire.

Oh! Dieu de nos pères, protégez la France!

Remettez-la sur sa route divine, Vous qui êtes la Voie, la Vérité, et la Vie...

(à suivre)

Rétrospection des fêtes de la Rivière-la-Paix

Vu par le trou de la serrure

Ils sont venus ces pionniers apportant tout ce qui caractérise un vrai Canadien, sans omettre évidemment leur langue française; et leur accent, qui rend le dialogue un peu plus suave certains parmi sont où ont été même éloquents et assez prolifiques dans des domaines qui ont pu être différents. La présence et la participation aux fêtes de leur évêque, du président provincial de l'ACFA, du consul de France, du délégué du Conseil de la Vie française en Amérique, des représentants à la législature, de Félix Leclerc; les messages de félicitations rédigés en français provenant du gouverneur général, du, du premier ministre, du chef de l'opposition, du lieutenant-gouverneur et du premier ministre de l'Alberta, du ministre des Affaires culturelles de la province de Québec, etc., n'est-ce pas déjà suffisant pour extérioriser le fait français à la Rivière-la-Paix.

Douze paroisses, dont seulement 4 sont bilingues disposent d'écoles où le français suivant les lois de la province y est enseigné 1 heure par jour!

Les parents, les instituteurs, les mouvements tels la JEC, le scoutisme, s'ingénient pour ajouter et compléter ce que l'école pourrait donner avec un horaire moins restreint.

L'Association canadienne-française de l'Alberta a trouvé dans cette région dès ses débuts en 1925 des âmes bien nées qui ont contribué à sa fondation, et l'ont alimentée au cours des années de leur intérêt, de leur dévouement, voire même de leurs conseils; aujourd'hui, ils participent avec toute l'Alberta — au Concours de français — à la Société de Prêts aux Etudiants — au Service de Placement et d'Orientation de l'ACFA — ils captent, quoique difficilement parfois, CHFA (La voix française de l'Alberta) — ils ont "La Survivance", journal hebdomadaire, organe officiel de l'ACFA et de la Colombie, ils bénéficient du plan de Sécurité familiale de l'ACFA, comptant à eux seuls près de 40 p. cent des 1,150 adhésions répandus à travers la province, ils ont chez eux un Collège sous les auspices des RR. PP. Oblats, ils ont un cercle régional de l'ACFA (à qui nous devons, notamment l'organisation de ces fêtes jubilaires), un cercle de l'AEBA qui groupe les enseignants religieux et laïcs et qui organisent chaque année un festival de la Chanson française et un Concours oratoire qui sans publicité rassemblent plus de 1,000 personnes, ils ont le privilège d'avoir un visiteur des écoles, un cercle de l'ACBA groupant les commissaires d'écoles, ils ont fait naître l'Action catholique qui présentement pénètre le milieu et a contribué à faire jaillir les Sociétés et Caisses d'établissement; la Société des Compagnons de St-Isidore, le Comité d'orientation et de formation professionnelles, nous trouvons également dans ce domaine quelques Caisses populaires et coopératives qui méritent notre admiration.

Cinquante ans de vie française à Rivière-la-Paix

Tel est bien le sens qui se dégage de la célébration du cinquantième anniversaire de l'arrivée de pionniers Canadiens français.

Le programme qui se déroule progressivement nous fait repasser l'histoire. Les discours relatent les faits, les espoirs, les déceptions et la réalité. Les chars allégoriques préparés avec beaucoup de soin illustrent les différents secteurs d'activité du groupe canadien-français de la région. Ils nous décrivent symboliquement ce que c'était au début, ce que le groupe est aujourd'hui, et qu'elles sont les promesses d'avenir.

La culture française est vraiment mise en évidence par le magnifique programme de chant interprété par onze chorales de jeunes de la région, complété par la présence de Félix Leclerc dont la participation constitue en elle-même un véritable concert.

Ces manifestations sont un hommage de ces hommes au coeur vaillant et généreux, qui cinquante ans plus tôt, sont venus s'établir au centre de ce territoire aussi étendu que la France — 200 milles par 400 milles — connu sous la dénomination anglaise de Peace River Block.

Groupés dans douze paroisses françaises, les Canadiens français de Rivière-la-Paix forment la minorité française la plus homogène de l'Ouest canadien. On estime leur nombre à plus de 10,000. Vivant dans une région fertile, ils ont dû travailler et lutter pour faire leur place, mais, ils sont restés vivants, et fiers de leur origine.

Les noms de leurs paroisses en témoignent: Falher, Girouxville, Jean-Côté, Guy, Tangente, Marie-Reine, Saint-Isidore, Joussard. D'autres paroisses françaises ont gardé les noms donnés par la Compagnie qui a construit le chemin de fer en 1916. Ce sont Donnelly McLennan, Spirit River et Eaglesham.

A tort, ce groupe de paroisses a déjà été qualifié de "Petit Québec". Il faudrait plutôt dire que les Canadiens français de Rivière-la-Paix croient au biculturalisme et sont conscients que le français a ses droits d'une côte à l'autre du Canada.

Pour une agréable distraction

La maison Ed. Archambault, 500, est, rue Sainte-Catherine, à Montréal n'a pas manqué l'occasion de nous présenter un beau disque Select M.-298060 **"Le Pape Jean XXIII n'est plus".**

Le Pape défunt était à la fois Pape, Pasteur et Père. Mais ce serait diminuer le Vicaire du Christ que ne pas souligner malgré sa dénégation qu'il était grand théologien. On sait de plus qu'il fut un grand diplomate dans les Balkans, en Turquie et à Paris et Patriarche de Venise comme saint Pie X.

Tout d'abord l'enregistrement nous apporte des bribes des allocutions et manifestations lors du couronnement de Jean XXIII. On peut aussi entendre ses messages aux pèlerins de Lourdes, *aux Français de Rome, aux malades*, aux chrétiens du monde entier pour Noël.

L'Encyclique Mater et Magistra comporte un récitatif de Claude Perrin.

Relativement au Concile, on nous offre la cérémonie d'ouverture et le Veni Creator des 3,000 évêques présents.

Puis sur l'autre face du disque s'inscrit la déclaration de Jean XXIII qui orienta la première session du Concile. Puis suit "Dans l'intimité de Jean XXIII: le père et le pasteur". Il s'agit ici d'un entretien familier.

Ensuite la Pape souhaite de Bonnes Pâques en 27 langues. Le tout se termine par des extraits de Pacem in Terris, lus par Claude Perrin, avec la bénédiction de S.S. Jean XXIII.

Un beau souvenir rappelant un grand pape.

* * *

Nous vous signalons ensuite trois enregistrements Select à quarante-cinq tours:

Le premier 5-7056 porte titre "Tout est fini" de Marguerite Marcotte et Rod Tremblay avec "Magali". L'orchestre est celui de Rod Tremblay.

A l'avers "Le rouge et le noir" de Claude Nougaro et Michel Legrand. Même interprète et même orchestre.

* * *

L'autre disque S-7057 est intitulé "Chanson pour ma princesse" par Michel France interprété par Rémi Leclerc et l'orchestre de Rod Tremblay.

A l'avers "Quoi qu'il advienne" de José Berti. L'interprète est le même que pour l'autre pièce et c'est encore l'orchestre de Rod Tremblay.

Disque agréable.

* * *

Le troisième enregistrement Select S-7053 porte titre "Si j'était le vent" de Louis Morisset et Pat di Stasio.

L'interprète est Aimé Major et l'orchestre est sous la direction de Rod Tremblay.

A l'avers "Le jour où tu ne m'aimeras plus" est une compositions d'Aimé Major qui en est aussi l'interprète.

Rod Tremblay dirige l'orchestre.

Aimé Major a une belle voix. Il sait chanter et il ne se contente pas de fredonner.

Un très beau disque.

* * *

Nous nous demandons cependant s'il y a intérêt pour de bons artistes ou interprètes à multiplier les enregistrements sur quarante-cinq tours vu les avantages des microsillons de dix ou douze pouces. On comprend qu'un débutant veuille tenter sa chance auprès du public.

Aimé Major devrait s'en tenir au long jeu. Quant aux autres qu'ils essaient leurs ailes!

(suite à la page 3)

Etait-ce une Folie — Certains le pensent aujourd'hui — Quelle est votre opinion?

D'une forêt vierge, on en a fait sortir une région prospère. D'un tout petit essaim transporté à trois mille milles, on a bâti une ruche bourdonnante. D'un simple peloton plus ou moins aguerri, on a réalisé un bastion de la langue et de la culture françaises à l'autre bout du pays.

Un esprit a présidé et préside encore à ces réalisations. Un signe distinctif les marquait et marque encore ceux qui continuent.

Sans s'y méprendre, c'étaient des gens qui croyaient et ils sont restés des gens qui croient que nous sommes au Canada chez nous, que nous soyons à l'Est où à l'Ouest du pays. Seize millions d'acres étaient à prendre. Ils en ont pris et il en reste encore. Pères et abbés, les missionnaires colonisateurs tels que les Giroux, Hamelin, St-Pierre, Parent, Pothier, Bouchard, et leurs collaborateurs laïcs étaient de ceux-là. Les organismes d'Etablissement rural, qui les remplacent quoique opérant comme système d'affaires à caractère humain, sont de la même catégorie et l'oeuvre se poursuit.

Ils ont fait et continuent à faire à chaque jour ce qui doit être fait sans se laisser vaincre par la lassitude où s'arrêter à écouter les sentiments vagues et indécis des pessimistes, comprenant que ce qu'ils enseignent comme de sages conseils, sont souvent une excuse où un prétexte pour cacher la peur et la paresse de mettre vraiment l'épaule à la roue.

Douze paroisses françaises, en totalité pour la plupart, 11,000 Canadiens français y résident en permanence; une vie religieuse, culturelle, sociale, et économique organisée, sans parler de ce qui se fait dans tous les autres secteurs d'activités, sont un témoignage que les nôtres sont venus, sont restés, ceci n'inclut pas pour l'avenir le reniement de leur origine.

Il y a eu des pertes, il y a encore des lacunes, et il serait illusoire de croire à un avenir sans nuage.

C'est en somme l'histoire qui se répète et se poursuit. Les échecs, les difficultés, tout comme les résultats font partie de son décor, et ils sont nécessaires. C'est la loi de la vie incluant la lutte comme condition pour rester vraiment vivant.

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Black eye —
oeil poché, oeil au beurre noir

Blackmail —
marché noir, marché clandestin

Blind-pig —
bébit (de boissons) clandestin; caboulot

Block-letters —
lettres moulées

Blood test —
analyse du sang; prise de sang

Bonfire —
feu de joie; feu de campement

Bootlegger joint —
débit (de boissons) clandestin; caboulot

Boss —
patron; contremaître; chef d'équipe, etc.

Boy friend —
ami; fiancé

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

7ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE

Plein de grâce et de force

Autrefois, vous avez livré vos corps à l'esclavage de l'impureté et du mal, et c'est le mal que vous y avez trouvé. De même, maintenant, livrez vos corps à l'esclavage du bien: vous y trouverez la sainteté. (Rom. 6, 19)

Société Catholique de la Bible

—La bêtise est l'absence de l'esprit, mais la sottise est l'absence de jugement.

Bonnin

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

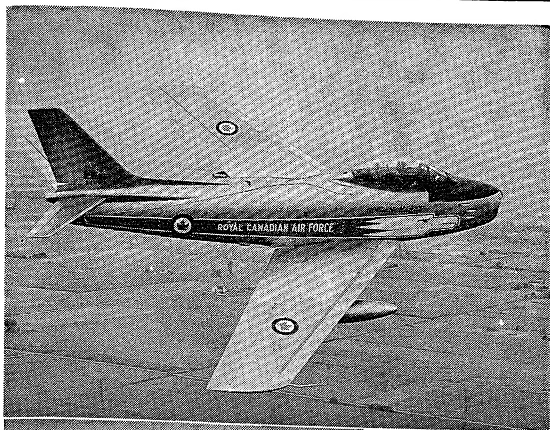
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

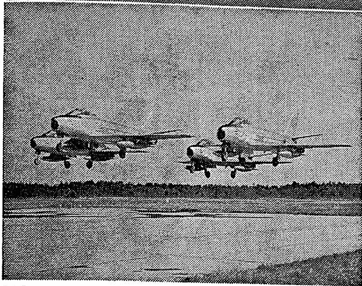
MERCREDI LE 17 JUILLET 1963

La Bible vous parle

Mieux vaut un homme patient qu'un héros, un homme maître de soi qu'un preneur de villes. (Prov. 16, 32)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).





Les Golden Hawks de l'ARC

L'équipe aérobatique des Golden Hawks de l'ARC s'est produite en public pour la première fois en mai 1959 et a donné depuis cette époque au delà de 248 spectacles de précision devant plus de 13,000,000 de spectateurs au Canada et aux Etats-Unis. La formation de l'équipe marquait le 35e anniversaire de l'ARC et le 50e anniversaire du premier vol à moteur au Canada.

Chaque année, les sept hommes qui forment l'équipe sont choisis parmi les pilotes d'appareils à réaction servant dans les escadrons et dans les unités d'entraînement de l'ARC. Ils possèdent une moyenne de 12 ans d'expérience dans l'Aviation et ont fait partie de la Division aérienne de l'ARC assignée aux forces de l'OTAN en Europe.

Leurs appareils sont des réactés Sabre F-86, Mark VI, or et rouge avec une tête de faucon peinte en blanc sur le fuselage. L'équipe réalise des manoeuvres uniques en formation serrée ainsi que des exercices de voltige aérienne exécutés en solo à des grandes vitesses.

Au cours de 1962, quatrième année de l'équipe, les Golden Hawks ont organisé 51 spectacles individuels pour un public de quelque 2,599,000 personnes au Canada et ont présenté 12 autres spectacles aériens aux Etats-Unis y compris un séjour de 5 jours à la Foire mondiale de Seattle.

Les Golden Hawks voleront à nouveau cette année. Cinquante-quatre spectacles aériens ont été prévus au Canada et sept autres aux Etats-Unis.

Ces quatre années pendant lesquelles l'équipe a démontré le haut degré d'adresse et de précision demandé par l'ARC, lui ont valu une réputation internationale. On la considère en fait, comme l'une des meilleures équipes aérobatiques du monde.

—Il n'y a rien qui rafraîchisse le sang comme d'avoir su éviter de faire une sottise.

La Bruyère

• • •

—Il faut souffrir; nous ne sommes rien si nous n'avons été broyés.

Deux adolescents condamnés à mort

Moscou. — Un tribunal a condamné à mort 2 adolescents trouvés coupables d'avoir tenté de violer une jeune fille qui fit un plongeon mortel pour leur échapper. 3 autres garçons impliqués dans cette affaire ont été condamnés à 15 ans de prison et un quatrième à 12 ans. Les 6 adolescents avaient attiré une jeune fille au 7e étage d'une maison de rapport de Moscou pour essayer de la violer. En leur résistant, celle-ci avait reculé jusqu'à la corniche de l'immeuble et basculé dans le vide.

Grande distraction

(suite de la page deux)

En bref trois petits enregistrements qui somme toute valent bien les criailleries américaines en langue anglaise.

Demandez donc à entendre ce grand microsillon consacré au Pape défunt ainsi que l'un ou l'autre des courts enregistrements.

Rodolphe Laplante

Livre blanc

Londres. — Un "livre blanc" sur la réorganisation administrative des trois armées britanniques sera publié à Londres, a-t-on appris de source proche du gouvernement. Le programme de réorganisation annoncé par le gouvernement prévoit la fusion des trois ministères actuels (secrétariat d'Etat à la guerre, amirauté et ministère de l'Air) en une sorte de pentagone britannique que coiffera le ministère de la Défense.

$73 millions

Washington. — Le Sénat américain a approuvé et envoyé à la Chambre des représentants le projet de loi modifié approuvant le versement aux Philippines d'une somme de $73 millions au titre de dommages de guerre, mais supprimant le paiement d'une commission de $500,000 à M. John A. O'Dennell, avocat-conseil politique qui avait usé de son influence auprès des membres du Congrès en faveur du gouvernement philippin.

La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

Nous reprendrons la publication de cette chronique en septembre prochain.

Un colon raconte son histoire

Souvenirs de M. et Mme Louis Labbé

1913 - 1954

par le R.P. Aristide Philippot, o.m.i., archiviste

Partis de Whitinsville (Worcester), Mass., Etats-Unis, le 12 mai 1913, nous arrivâmes à Grouard dans les derniers jours du même mois. Quelques jours plus tard, nous allâmes visiter les terres. Nous étions une douzaine, ayant Mgr Joussard pour guide.

Chacun ayant choisi le "carreau" qui lui plaisait, nous fûmes de retour à Grouard le 3 juin, et le 4 nous fîmes l'entrée de nos homesteads au bureau des terres. Nous avions choisi la section 20, du township (ou canton 77, rang 21 (à l'ouest du 5e méridien). Moi, j'avais pris le quart sud-est; mon beau-frère Achille Beaudoin le sud-ouest; mon autre beau-frère Lucien Beaudoin le quart nord-ouest, et notre ami Sylva Létourneau, le quart nord-est. Les deux Beaudoin étaient les frères de ma femme.

Nous avons travaillé, une partie de l'été, à Grouard, moi et Lucien Beaudoin, à bûcher du bois de corde pour un monsieur Riopel... Je vous assure qu'il y avait parfois tant de maringouins qu'il fallait se lever, la nuit, pour faire de la fumée afin de les chasser, si l'on voulait dormir et reposer un peu.

A l'automne, vers la fin d'octobre, moi encore et Lucien Beaudoin, nous sommes partis de Grouard pour venir bâtir nos "shacks", avec à peu près 600 livres de provisions, matériel et outils. C'est un nommé Boldy qui nous conduisit chez M. Pétrin. Il nous fallut quatre jours et demi pour faire le trajet de Grouard à Falher, car les chemins étaient très mauvais, l'été de 1913 ayant été très pluvieux. Cela nous coûta, en argent, 42 dollars. Nous arrivâmes chez M. Pétrin le dimanche soir. Le lundi, M. Barny Bugeaud nous rendit sur le quart de M. Lucien Beaudoin pour la somme de 2 dollars, distance de 4 milles, à travers les branches et les petites prairies, car il n'y avait, à cette date, aucun chemin à Falher.

Rendus sur le quart de Lucien Beaudoin, et ayant tout déchargé à terre, nous parlâmes un peu avec M. Bugeaud, un homme que nous voyions pour la première fois, gentil garçon, qui commençait comme nous, et l'on se souhaita réciproquement bonne chance et bon courage.

CONSTRUCTIONS:

On commence par couper la première branche jamais coupée sur cette section de terre. On fit des petits piquets pour monter notre tente et d'autres piquets, en forme de chevalet, pour appuyer notre meule. Une fois nos haches affilées, nous commençâmes à couper nos "logs" (ou troncs d'arbres) de la longueur de 20 pieds par 20 pieds. Ces "logs" coupées, nous eûmes les chevaux de mon voisin du sud, M. Pierre Aubin, un homme très aimable, que nous avons toujours très estimé et qui est allé, depuis, près du bon Dieu pour recevoir sa récompense. — Une fois notre bois rendu sur place, nous avons construit le carré et les pignons. Pour la couverture, de perches, et le plancher, nous l'avons charroyé sur nos épaules. Pour le reste de la couverture, un papier noir sur de la paille de foin de marais et de la terre nous a fait une couverture bien chaude, mais pas très étanche dans les temps de pluie.

Ce premier "shack" fini, nous nous mîmes à en faire un autre pour moi.

VISITE A UN VOISIN:

Un soir, nous allâmes visiter mon autre voisin de l'est, M. Félix Legault, pour avoir des patates, car nous n'en avions pas mangées depuis notre départ de Grouard. M. Legault était arrivé à l'automne de 1912.

Pour nous rendre chez lui, nous étions partis à la clarté du jour. Mais, comme on ne voyait pas les voisins bien souvent, nous avions parlé un peu trop longtemps, et n'étions partis qu'à la brunante pour nous en retourner. Cela nous valut de nous écarter; nous marchions en tenant trop sur notre gauche. Alors je dis à mon beau-frère: — On va arrêter ici et faire un bon feu, car si on marche trop, on va s'écarter pour tout de bon.

Et voilà que tout à coup une petite lumière nous apparut. Avertis de la sorte qu'il y avait par là du monde, nous nous dirigeâmes sur cette clarté... Quelle chance! C'était le "shack" de mon beau-frère, où deux de nos amis, occupés aussi à bâtir pour eux-mêmes, campaient avec nous, M. Ovila Sabourin et M. Honoré Guindon, ce dernier aujourd'hui défunt, qui étaient alors en train de prendre leur souper au lièvre.

RETOUR A GROUARD:

Nos deux "shacks" finis, nous retournâmes à Grouard, avec le garçon de M. Legault, qui charroyait la malle, en ce temps-là, deux fois par mois.

A Grouard, je travaillai le ferblanc pour M. Georges Signori, et Beaudoin travailla sur le grand pont qui traverse la baie, encore de nos jours.

Nous étant fait un peu d'argent, moi toujours et Beaudoin, nous partîmes pour Edmonton, avec des fréteurs qui s'y rendaient pour les magasins de Grouard. C'était vers la fin de février 1914. Nous y arrivâmes le mercredi des cendres, et, avant de commencer nos achats, nous allâmes recevoir les cendres à l'Immaculée-Conception.

Il nous fallait aller tranquillement dans ces achats, car notre capital était bien petit. Nous achetâmes une paire de chevaux, un cheval et une jument, au prix de 400 dollars, plus 90 dollars pour les attelages; une paire de sleighs de seconde main, 25 dollars; un disque, une petite charrue, et des provisions à peu près pour l'été.

Il nous fallut dix jours pour revenir d'Edmonton à Grouard; et de Grouard à Falher nous fîmes trois voyages pour transporter tout ce que nous avions.

Au dernier voyage, nous emmenions les femmes et les enfants. Beaudoin n'avait pas d'enfant mais moi et ma femme nous en avions deux, un de 7 ans et un de 16 mois. Je dois dire ici que la première et la plus grande raison que nous avions eue de quitter les Etats-Unis c'est que nous étions Canadiens français et catholiques et que nous avions un enfant qui allait entrer à l'école à l'automne, parmi toutes sortes de nations protestantes, et qu'il n'entendrait pas un mot de français ni de religion. Et nous nous disions que si nous, qui avons été élevés par des bons parents catholiques, nous ne sommes pas trop bons, que deviendraient nos enfants dans ces écoles-là? Alors nous avons quitté une bonne position, avec un salaire de 20 dollars par semaine; un excellent logement, avec l'eau à la champlure, et des toilettes à l'eau... pour ouvrir ce coin de terre qui est aujourd'hui Falher, et nous ne l'avons jamais regretté. Nous avons passé des moments assez durs, nous avons mangé un peu de toute sorte de bètes sauvages, du lièvre, de la poule de prairie, de la perdrix, même du hibou. et cela pendant deux ans; plus tard, de l'orignal. Plus tard encore nous avons acheté une vache; puis une poule et un coq, gardant les oeufs pour les faire couver... Enfin nous avons pu semer des patates, mais elles gelèrent dans la nuit du 26 juillet...

Il y avait bien un peu de travail à faire sur les chemins, mais il fallait laisser aussi aux amis la possibilité d'en faire pour gagner un peu d'argent... Ne devions-nous pas exercer un peu la charité?...

* * *

Ici quelques pages concernant l'église du commencement, et les misères que le bon Père Dréau partagea avec ses paroissiens, "toujours content et souriant... mais pas trop bon "cook". Il se faisait une bonne chaudronnée de "beans" (ou haricots) et il en mangeait tant qu'il y en avait... Quand le premier de nos enfants est né à Falher, il est venu le baptiser dans notre shack de bois rond".

VIE DE TRAVAIL:

A présent, si je vous disais que nous n'avons pas travaillé, ce serait un gros mensonge. Car j'ai défriché tout mon quart de section à la main; j'ai cassé tout ce terrain avec une charrue de 14 pouces; j'ai bàti en bois rond maison, grange, poulailler, glacière, soue à porcs; j'ai clôturé le tout avec des piquets fendus en deux, réunis par des perches de tremble. — Après quelques années, quand nous avions pris un peu le dessus, nous recommençâmes tout à neuf, en bois de sciage: maison de 24 par 26, avec cuisine au bout, de 12 par 30 pieds, solage en ciment et citerne pour l'eau; grange de 26 par 50; boulangerie de 12 par 24; glacière de 12 par 16; hangar à machines, de 24 par 40; et encore toute la clôture, cette fois en broche piquante et piquets d'épinette rouge. De plus, comme je travaillais le fer-blanc, et que j'avais la chance de m'acheter à crédit, de M. Signori, des machines à tôle, je faisais beaucoup d'ouvrage. Ainsi je n'avais de repos que le dimanche; et encore, faire le train des animaux et aller à la messe ne me laissait pas grand loisir. Je n'en suis pas moins arrivé à 70 ans, et je me porte encore assez bien.



Beaucoup de maisons de colons d'il y a cinquante ans devaient ressembler à celle-ci. — La femme "plume" le lièvre et la meule maintient en bon ordre la hache du défricheur.

Ma femme a bien travaillé aussi, car nous avons eu une famille de 8 enfants, 6 garçons et 2 filles, et cela fait beaucoup d'ouvrage, surtout quand on est pauvre; il faut faire du linge neuf avec du vieux et souvent raccommoder. Mais ma femme aussi se porte assez bien, et elle aura ses 71 ans en février (Note: ceci était écrit en janvier 1954). A présent nous sommes au village depuis 7 ans, pour prendre un peu de repos avant de mourir.

Nos enfants sont tous placés sur des fermes, car tous sont fermiers (c'est-à-dire cultivateurs) et assez bien placés, et, de plus, assez bons vivants, nous en remercions le bon Dieu. Pour nos deux filles, la plus vieille est mariée et demeure dans la paroisse de Girouxville. La plus jeune est décédée en bas âge, dans l'hiver de la fameuse grippe espagnole.

• • •

M. Louis Labbé s'excusait, en finissant, des fautes d'orthographe qu'il avait pu faire, et donnait toute permission de les corriger, au besoin: "Car je suis un pauvre ignorant, ajoutait-il, qui n'a été à l'école que trois pauvres petits hivers".

Certes, beaucoup souhaiteront que les ignorants de cette sorte soient nombreux. Excellent chrétien, parfait citoyen, charitable et d'une justice absolue dans tous ses rapports avec son prochain, Louis Labbé laissera, quand il plaira au bon Dieu de l'appeler à la récompense — puisse cette heure être encore bien éloignée — le meilleur souvenir. Sa famille d'ailleurs, marchant sur les traces de ses père et mère, fait bénir le jour où M. et Mme Labbé décidèrent de quitter Whitinsville, sous la conduite du regretté **P. Giroux**, pour venir habiter la colonie **Saint-Jean-Baptiste.**

—Après une sottise on croit lire dans tous les yeux les reproches que l'on se fait à soi-même.

Comte de Belvèze

• • •

—La sottise et la vanité sont compagnes inséparables.

Beaumarchais

MARIE-REINE

VA ET VIENT:

Soeur St-Siméon, supérieure, avait le grand bonheur de recevoir la visite de son père M. Siméon Ducharme et de son frère prêtre, M. l'abbé Fernand Ducharme, tous deux de Coderre, Sask. M. Adrien Ducharme, de Berthierville, P.Q., un cousin et deux religieuses Oblates de la Saskatchewan faisaient partie du voyage. Bienvenue à ces distingués visiteurs.

A cette occasion, dimanche 14 juillet, la messe fut chantée par M. l'abbé Ducharme. Les paroissiens de Marie-Reine unirent tous leurs prières pour le retour à la santé de Sr St-Siméon qui a dû être hospitalisée de nouveau à Peace River. Bonne santé et courage ma Soeur.

M. et Mme Albert Blouin et leur petit garçon Gilles se rendirent à Delmas, Sask., visiter la parenté de M. Blouin.

M. et Mme Lionel Gour sont présentement en voyage à Calgary où ils assistent au grand Stampede, ils visiteront aussi des parents à Morinville.

Mme Roland Gaboury et ses quatre enfants sont partis passer quelque temps à Hay River où Roland travaille présentement.

Mlle Marguerite Belzile, employée à l'hôpital de McLennan, passa deux semaines de vacances chez ses parents M. et Mme Fénélon Belzile.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Lucille Lessard (née Gaboury) et à ses deux petites filles Diane et Raymonde, de Mégantic, P.Q., qui sont venues demeurer parmi leur parenté. Mme Lessard demeurait dans l'Est depuis une dizaine d'année.

M. et Mme Rosario Gendron et leur fils Pierre en voyage à Edmonton, ils se rendent à Calgary visiter leurs deux filles et famille.

CLUNY

Plusieurs de nos gens allaient passer quelques jours à Calgary pour le Stampede.

Mlles Linda et Anita Beaudin passaient deux jours chez M. et Mme Neil Belcher, de Calgary.

M. Louis Cretin a été hospitalisé à l'hôpital de Bassano pour une semaine.

M. Arthur Gingras, de Fort Simpson, est présentement en vacance chez ses parents M. et Mme C. Gingras.

M. et Mme Willie Dubois se rendaient à New Westminster, C.C., pour une grande réunion des familles Thibert. Ils étaient accompagnés de leur fille Angèle et garçon Marcel.

Lundi matin, le R.J. J. Lynch partait pour le grand pèlerinage à la Ste Vierge de Duck Lake. Il était accompagné de 5 servants de messe: Marcel et Laurier Laprise, Anthony Gauthier, Tim Reilly et Terry Haggarty.

M. Jean Simard retourne à Calgary pour reprendre son emploi après avoir passé ses vacances chez ses parents M. et Mme F. Simard.

EGG LAKE

Le 3 juillet dernier, durant un orage électrique, l'éclair frappa la maison de M. et Mme P. Przysiezny et tout fut rasé par le feu. Un voisin, M. Ernest Paré vit bien les flammes, mais il ne put rentrer dans la maison pour sauver quoi que ce soit. La famille était partie peu de temps avant pour visiter chez les parents de Mme Przysiezny, seulement une couple de milles de distance. Quand il revinrent, il n'y avait plus rien.

Ce pauvre fermier a toutes les malchances. Ce printemps, il avait 110 poulets d'un mois. Pendant la nuit, ce qu'on croit être un vison est entré dans le poulailler et a tué 100 poulets.

Ce sont de braves gens qui méritent bien d'être aidés. C'est la troisième fois que sa maison est détruite par le feu.

M. et Mme Albert Huppé et leurs trois petites filles Géraldine, Sophie et Luce sont parties avec leur fille et gendre Amédée Duperron et leurs deux petits garçons, pour un voyage dans la Colombie. Ils visiteront leurs deux filles à New-Westminster et North Surrey. Ils seront partis deux semaines. Nous leur souhaitons bon voyage.

Mme Albert Girard fit le voyage à Edmonton et est revenue avec de nouvelles dents.

Trois petits garçons de Fort McCurray, sont en visite chez la parenté. Ils sont maintenant chez leurs oncles Maurice Lebeuf et Bernard Amiot. Ils iront aussi visiter les grands-parents à Plamondon. Ce sont Jules et Ben. Gaudet, fils de M. et Mme Léo Gaudet, et Denis, fils de André Gaudet.

JOUSSARD

BAPTEME:

Marie-Elmina-Yvonne, fillette de M. et Mme H. Nobert, née le 1er juillet et baptisée le 8 par le R.P. Pinard, o.m.i. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Blais, de Végreville, oncle et tante de l'enfant. Ils étaient représentés par Roméo et Juliette Nobert.

Mardi matin, 9 juillet, le petit village de Joussard fut éprouvé par une violente tempête de grêle. Deux fermiers ont tout perdu; les jardins ont subi un sort identique. Beaucoup de fenêtres furent brisées; les toits déchirés et même défoncés. Les dommages furent des plus nombreux. Courage, mes amis, il faut prendre les malheurs avec le bonheur et faire confiance en Dieu, source de tout bien!

M. et Mme Willie Charrois sont partis en voyage depuis le 10 juillet, visitant la parenté à Edmonton et dans la Saskatchewan.

M. et Mme C. Gauthier et leur famille sont allés à Cardston afin de visiter un frère de M. Gauthier.

M. et Mme Ken Enders, d'Edmonton, et leurs fillettes sont en promenade à Joussard chez M. et Mme T. Charrois.

Mme G. Turcotte, de Falher, et quelques-uns de ses enfants, sont en visite dans la famille de Gloria Charrois, pour quelques jours.

VIMY

Le dimanche 14 juillet, eut lieu un "shower" en l'honneur de Mlle Thérèse Gingras, future épouse de M. Léo Shlump, de Morinville. Ce "shower", eut lieu à la salle paroissiale. Une cinquantaine de jeunes filles et de femmes y assistaient pour lui donner de très jolis cadeaux.

M. et Mme Carol Hanis, de la Californie, sont en visite chez Edmond Sabourin.

M. et Mme Ulric Labby, de Vancouver, sont venus visiter M. et Mme Wilfrid Séguin et M. et Mme Vital Lachance.

M. et Mme Robert Pépin, aussi de Vancouver, visitent chez M. et Mme François Landry.

M. et Mme Albéric Landry et M. et Mme Uléric Landry et Léo Pelletier, de Westlock.

Mme Aurore Dusseault et Paulette sont allées à Las Vegas visiter M. et Mme Léo Toupin (Amanda) et doivent se rendre en Californie.

Une réunion de famille eut lieu au chalet de M. et Mme Lucien St-Arnaud, au Lac la Nonne. Quarante personnes étaient présentes pour le souper en plein air qui fut apprécié de tous.

MORINVILLE

Nos très sincères félicitations et nos meilleurs voeux, au R.P. Jean Patoine, o.m.i., directeur du journal, à l'occasion de son 25e anniversaire de prêtrise. Nos voeux étant un peu en retard n'en sont pas moins sincères.

BAPTEMES:

Dimanche le 14 juillet, on a administré le sacrement de baptême à: Marie-Monique-Antoinette, née le 3 juillet, enfant de M. et Mme Georges Lavallée (Evelyne Tellier). Parrain et marraine: M. et Mme Gilbert Lavallée, de Regina.

Marie-Yvette-Thérèse, né le 3 juillet, enfant de M. et Mme Roland Tailleur (Berthe Dubrûle). Parrain et marraine: M. et Mme Léo J. Tailleur, d'Edmonton.

DIVERS:

M. Eugène Trottier, d'Edmonton, propagandiste de l'ACFA, était dans nos parages au cours de la semaine dernière afin de recruter de nouveaux membres au Plan de Sécurité familiale. M. Charles Olivier, président de l'ACFA de Morinville, l'a assisté dans ce travail. Ils sont heureux de nous annoncer que huit nouveaux membres ont adhéré à ce mouvement. Le nombre pour Morinville est de 48.

La R. Sr Zénaïde, f.d.j., professeur de 12e année à l'école Thibault, poursuit des études à l'Université d'Ottawa. Les RR. SS. Marie-Agnès, principale de la même école, et Bérénice suivront les exercices d'une retraite à Montréal. Elles nous quitteront le 24 juillet. A la suite de cette retraite, Sr Bérénice, visitera sa famille en Nouvelle-Ecosse.

M. et Mme Alph. Trottier, nous reviennent d'un voyage de 3 semaines dans l'est du pays, pendant lequel ils ont visité la R. Sr Ste-Lucille, des religieuses de l'Assomption, de Nicolet, P.Q. Ils ont également visité de la parenté de Ste-Angèle, Bécancourt, Trois-Rivières et fait un pèlerinage au sanctuaire de N.-D.-du-Cap. Au retour, un arrêt à Winnipeg, leur a permis de saluer d'autres parents.

M. et Mme Joseph Gravel, de St-Albert; M. et Mme Paul Parent, d'Edmonton, ont rendu visite à Mme Jos Ouellette.

M. et Mme Georges Sabourin, de Montréal, passent quelque temps chez les parents de Georges, M. et Mme André Sabourin. Georges est étudiant en médecine à Montréal.

M. et Mme Nap. Brisson et leurs six enfants passent une semaine à Island Lake.

M. et Mme Eug. Charest sont en vacances à Ponteix, Sask.

"SHOWERS":

Dimanche le 7 juillet, une quinzaine de dames et jeunes filles se sont réunies à la demeure de M. et Mme Georges Schayes, pour assister à une fête-surprise, organisée par Mmes Roland Tieulé et Lucille D'heer, toutes deux de Legal, à l'intention de Mlle Julia Schayes, à l'occasion de son mariage le 20 juillet.

Mardi le 9 juillet, Mmes Laurent Bédard, d'Edmonton, et Gérard Ethier, de Morinville, ont organisé un "shower-bébé", pour Mme Laurent Brochu, à l'occasion de la naissance de la petite Louise, le 1er juillet dernier. Cette rfête a eu lieu à la demeure de M. et Mme Brochu.

Vendredi le 12 juillet, avait lieu une autre fête-surprise à la demeure de Mme Mat. Tellier, à l'intention de Mlle Thérèse Hogue, à l'occasion de son prochain mariage. Mme Tellier était naturellement l'organisatrice de cette fête.

MARIAGES:

Lundi le 8 juillet, M. l'abbé Georges Primeau, curé de Legal, est venu bénir l'union nuptiale de Lucille Scantland et Ronald Baer, de Legal. Egalement de Jane Scantland à Lionel Rondeau, tous deux de Morinville. Lucille et Jane, sont les filles de M. et Mme John Scantland.

Samedi le 13 juillet, Marilyn McIlmoyle et Norman Montpetit, de Legal, se sont unis dans le Christ par le sacrement de mariage, en notre église paroissiale.

BONNYVILLE

Nous avons, depuis quelque temps, un bureau très achalandé à la Caisse populaire de Bonnyville. M. Germain Desaulniers est le nouveau secrétaire-gérant. Il arrive d'Edmonton avec sa famille. Ils habitaient la paroisse St-Thomas.

Les heures de bureau: 10h. à 12h. et 1h. à 4h. tous les jours, excepté le samedi. Un système de chèques est établi comme à la banque; les comptes d'épargne paient 4 p. cent; aucune charge pour les chèques des comptes courants. Cette Caisse opère sur le "Credit Union Act" et est affiliée à la Fédération provinciale des Caisses populaires. Tout est donc parfaitement garanti.

Il y a quelque temps, un jeune prêtre, natif de Bonnyville et dont les parents sont bien connus ici, venait chanter une grand-messe à Bonnyville. Il s'agit de M. l'abbé Clément Gauthier, fils de M. et Mme Gédéon Gauthier (née Eunice Baril, fille de feu Albert Baril). Un grand nombre de parents d'Edmonton et de Bonnyville, très fiers de ce brave nouveau prêtre, assistaient et étaient tout heureux de recevoir la communion de sa main. Nous lui souhaitons tout le succès possible; nos félicitations à M. l'abbé Gauthier et à ses parents.

Les accidents fatals se sont succédés d'une façon alarmante dans le région, depuis quelque temps. En voici quelques-uns:

—A quelques milles à l'ouest de Bonnyville, route 28, Mme Hannes, bien connue comme gérante du service au New Moon Café et M. Hyberg, de Bonnyville, charpentier, vinrent en collision avec une nouvelle Dodge, immatriculée de la Colombie. Résultat: ces deux personnes furent tuées instantanément; cinq passagers de la Dodge furent très grièvement blessés; les deux voitures complètement démolies.

—Trois aviateurs plongèrent dans le lac Pierre, 25 milles de Cold Lake, MM. Mullin, Hebes et un autre sont encore au fond de ce lac.

—Un jeune étudiant universitaire, Cabaye de Ardmore, se brisa la colonne vertébrale en plongeant dans le lac Crane. Il mourut aussitôt.

—Tout dernièrement, le jeune Edwin Baril, fils de M. et Mme Zoel Baril, se tua en sautant d'une fenêtre pour éviter d'être brûlé vif, à New-Westminster, C.B.

Beaucoup de construction s'annonce encore cette année, de nouvelles bâtisses surgissent constamment.

M. et Mme Léon-Paul Bougie sont allés visiter la mère de M. Bougie, Mme Donat Bougie et d'autres parents de Vancouver. Le voyage fut assez heureux, accompli en automobile, c'est tout de même un peu fatigant.

Nous manquons encore de détails sur l'exposition du Club 4-H à Saint-Paul. Nous savons que plusieurs participants avaient exhibé de très beaux animaux, mais nous n'avons ni les noms des parents, ni des enfants. Nous n'avons pas non plus la sorte d'animaux que chacun des participants présentaient. Ceux qui sont intéressés devront nous aider à leur aider.

LEGAL

DECES:

Le jeudi 11 juillet, fut célébrée une messe de Requiem pour Mme Pauline Meyer, de Legal, décédée le 8 juillet, à l'âge de 63 ans.

M. l'abbé G.-H. Primeau, curé, officiait assisté du R.P. Lévesque, rédemptoriste, de Morinville, et de M. l'abbé Pigeon de Legal.

Elle laisse dans le deuil son époux, Carl; un garçon, John, de Legal, et une fille, Mlle Gertrude, d'Edmonton; deux frères, John Killian, de Morinville; Andrew, de Legal; une soeur, Mme Eva Bender, d'Edmonton.

A la famille nous offrons nos sincères condoléances.

BAPTEME:

Ivan Gérald, petit garçon de M. et Mme August Keiser, fut baptisé dimanche le 7 juillet. — Félicitations aux heureux parents.

AU CHATEAU:

Bienvenue à M. Eugène Breault, de Morinville, qui est venu nous joindre parmi les résidents, ainsi qu'à Mme M. Bellerive qui est revenue.

Mme Marguerite Hjeltman, matronne du Château, est partie pour un mois dans l'est. Elle visitera sa soeur dans l'Ontario. Nous lui souhaitons un bon voyage et un heureux retour.

JOURNEE SPORTIVE:

Dimanche dernier, a eu lieu un tournoi de belle au camp. Les équipes qui participèrent étaient de Picardville, Waugh, Morinville et Legal.

Le premier prix fut gagné par Waugh et le deuxième par Legal.

Un grand nombre y assistait.

BON VOYAGE:

M. et Mme Richard Maurier sont partis, dimanche dernier, pour trois semaine en visite dans l'est. Ils reviendront par Woodstock, Ont., avec un autobus d'école neuf.

Nous leur souhaitons un bon voyage.

BANQUET:

Un grand nombre de parents et amis se sont réunis à un banquet à l'occasion des noces de M. Claude L. Maurier, fils de M. et Mme Omer Maurier, de Legal, à Béatrice C. Carrier, fille de M. et Mme E. Carrier, de la paroisse St-Joachim, d'Edmonton.

La veillée se termina avec une soirée dansante. Ils sont partis à Calgary, Banff et Jasper pour leur voyage de noces, à leur retour, ils résideront à Legal.

DE RETOUR:

M. et Mme Joseph Nault et trois de leurs enfants allèrent se promener à Spokane, Washington, pour visiter les deux soeurs de M. Nault.

Ils sont revenus par la Roger's Pass.

M. et Mme Lucien Montpetit et M. et Mme Roger Caouette allèrent en voyage vers Vancouver et les Etats-Unis.

DE PASSAGE:

M. François Coulombe était de passage à Legal où il visita MM. Dominique Coulombe, Léon Préfontaine et Lucien Montpetit.

M. Coulombe venait de Vancouver, visiter cinq de ses enfants et familles d'Edmonton.

Le R.P. Bérubé, de Lamoureux, rendait visite à M. le curé de Legal, ainsi qu'à plusieurs de ses anciens paroissiens.

Nous espérons le revoir plus souvent.

Vient de paraître

PERCE

par Claude Mélançon

Percé et ses environs constituent un des plus beaux paysages et un des lieux les plus attachants du monde. Les Québécois ont donc raison d'être fiers de ce coin de pays dont la renommée est internationale.

Cependant, on a peu écrit sur Percé et on n'a rien écrit qui soit particulièrement adapté aux nombreux visiteurs qui, chaque année, font à Percé la halte principale de leur voyage en Gaspésie.

M. Claude Mélançon vient de combler cette lacune en publiant aux Edition du Jour un charmant petit livre intitulé "Percé et les Oiseaux de l'Ile Bonaventure". Simultanément, l'éditeur a lancé l'édition anglaise de cet ouvrage, traduit par Robert Ayre: "Percé and Bonaventure Island's Seabirds".

Le livre est orné d'une splendide photo en couleurs montrant un coucher de soleil à Percé, d'une carte de la région, de dessins d'oiseaux de mer et de quinze photos hors-texte.

Dans la première partie, Claude Mélançon nous parle de Percé: son histoire, ses légendes, sa géographie, sa population, ses environs; dans la deuxième partie, l'auteur nous décrit avec amour les charmants voisins de Percé: les oiseaux de mer de l'Ile Bonaventure. En évitant les termes scientifiques mais avec l'autorité d'un savant, Claude Mélançon nous introduit dans l'intimité des Fous de Bassan, des goélands, des Macareux Moines et de tous les passionnants citoyens de l'Ile Bonaventure, devenue, grâce à leur présence, un des plus importants sanctuaires d'oiseaux de mer au monde.

"Percé et les Oiseaux de l'Ile Bonaventure" est en vente à la Librairie Fides, 11540 avenue Jasper. Edmonton.

SAINT-ISIDORE

VOYAGES:

Le 28 juin dernier, Mlle Pierrette Larose, institutrice dans notre paroisse pendant la dernière année scolaire, retournait chez ses parents à Hull, P.Q.

Le 6 juillet, Mme Philippe Lavoie et ses deux fils, Evans et Robert partaient pour une visite d'un mois chez des parents de l'Ontario et du Québec.

Mme Antoine Grenier et Mlle Rita Grenier, de St-Prime, Québec, sont de passage chez leurs parents MM. et Mmes Léopold Bergeron, Paul Lavoie et Valère Grenier, de St-Isidore.

M. Paul-Armand Côté reçoit également la visite de trois gentilles voyageuses du Québec. Il s'agit de Mlles Monique et Norma Côté, nièces de M. Côté, ainsi que Mlle Nicole Tremblay. Toutes trois sont institutrices et profitent agréablement de leurs vacances en visitant leur beau pays.

MALADES:

M. Gérard Cartier séjourna dernièrement quelques jours à l'hôpital de Peace River pour recevoir des traitements.

Mme Paul Robert a séjourné trois semaines à l'hôpital d'Edmonton à la suite d'une grave intervention chirurgicale.

M. Réal Girard est présentement hospitalisé à l'hôpital de Peace River, ayant subi de graves brûlures lors d'un accident survenu sur la ferme de son père. Il était à faire brûler du bois d'abattis lorsque le contenant dans lequel il transportait son huile à chauffage pour attiser les feux, surchauffé par une température excessivement élevée, explosa en faisant jaillir l'huile sur ses vêtements qui s'enflammèrent et lui causèrent de sérieuses blessures au dos, à la jambe et au bras gauches.

Il se porte bien et s'en tirera indemne quoiqu'il doive séjourner assez longtemps à l'hôpital.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 9, notre chapelain va reconduire le Père Joseph Habay, de Joussard, en passant par McLennan! Grêle à Joussard le 9 au matin à 3h. du matin; ce fut un réveil-matin des plus éclatants; les vitres du côté sud volèrent en éclat.

Le 12 au soir, notre aumônier se rend à McLennan, avec quatre religieuses, pour y entendre les petits chanteurs de Montréal; ce fut très bien.

Le 13, dîner en famille à Joussard pour y fêter les 61 ans de prêtrise du R.P. Joseph Habay; étaient présents: les RR. PP. Barrotto, Tétrault, Vandersteen, Pinard, Sauvé et les abbés Gagnon et Gould; quam jucundum est habitare fratres in unum.

Le 14, notre chapelain dit la messe de 8h.30 à l'église, puis se rend à Big Prairie pour assister à la fête préparée au Père Knapen à l'occasion de son départ temporaire pour la Hollande pour y revoir sa vieille maman: grand-messe, banquet, offrande d'une bourse bien remplie et prise de photos-souvenirs. Le Père Knapen quittera Montréal, par bateau, le 23 au matin, pour arriver à Rotterdam le premier août. Bon voyage, Père Knapen et revenez-nous; on vous manquera beaucoup.

Ont quitté notre hôpital: Mme Gabrielle Bruneau, de Jean-Côté; Cécile Francoeur, trois ans, de Sunset House; MM. Joseph Ruel, de Girouxville; Rémi Richer, de Faust; sont encore avec nous: Mme Lilliane Gagné, de Guy, Mme Emma Comeau, de Falher; Mme Clara Comeau, de Falher; Mme Eugénie Raby, d'Edmonton; MM. Amable Rémillard, de Pleasant View Lodge, Maurice Beaudoin, de Guy.

ATTENTION
PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les derniers rapports les positions suivantes sont disponibles dans les Ecoles catholiques. Base générale de salaire: $3,000.00.

ATIKAMEG, Div. Pub. (2) grs 2 et3, 4 et 5
BONNYVILLE Pub. (2) Sr. H.
BOW ISLAND Sép. (2) Jr. H.
CALGARY Sép., plusieurs
CAMROSE Sép. (5) 2 élém., Jr. H. 3, Sr. H.
CASTOR Sép. (2) grs 3 et 4, 5 et 6
CLANDONALD Sép. (2) grs 3 et 4, Sr. H.
CLUNY Indian (2)) Jr. H., Sr. H.
COALDALE Sép. Sr. H.
DRUMHELLER Sép. (5) 2 élém., 1 Jr. H., 2 Sr. H.
EDMONTON Sép. plusieurs
FORT CHIPEWYAN Div. Pub. (2))
FORT KENT Div. Pub. (3) élém.
FORT VERMILLON Sép. (2)
FRIEDENSTAL Div. Pub. (2)
GIFT LAKE Div. Pub. (3) grs 2 et 3, 4 et 5, 6, 7 et 8
GRANDE PRAIRIE Sép. (6)
GRAND CENTRE Sép. (2) grs 4 et 5, 5 et 6
GRIMSHAW Sép. (2)) grs 4 et 5, gr. 2
GROUARD, East et Big Prairie D.P. (3)
HAY RIVER Sép. (3) 2 élém., H. S.
JASPER PLACE Sép. (8)
KILLAM Sép. (1) choix de l'élém. ou H.S.
LaCOREY Div. Pub. (1) grs 7, 8 et 9
LAFOND Div. Pub. (1) grs 7, 8 et 9
LANGLOIS et DONNELLY Div. Pub. gr. 4, 7, 8 et H.S. grs 7 et 8, 9, 2. (7)
LEDUC Div Pub. (2) gr 2, Jr. H.
LETHBRIDGE Sép. (9) élém.
McLENNAN Sép. (3)
McMURRAY Sép. (2)
MANNING Sép. (3) grs 3, 7, 9
MARIE-REINE Div. Pub. (1) grs 5 et 6
MEDICINE HAT Sép. (4) élém.
MORINVILLE R.C. Pub. (3) Fr. gr 4; Ang 5 et 6, 7 et 8
ONION LAKE, INDIAN, SASK. (4)
PADDLE PRAIRIE: Keg River Div. Pub. (4)
PEACE RIVER SEP. (3) Jr. et Sr. H.
PINCHER CREEK Sép. (2) Jr. et Sr. H.
PROVOST Sép. (2) élém., gr 9
ST-ISIDORE Publique (1) grs 5-8
ST-PAUL Public (3) élém.
ST-PAUL Comté grs 3, 4, 5-6. (3)
STE-LINA Div pub. (2) grs 5-6, 7-8
RED DEER Sép. plusieurs
RICH VALLEY D.P. plusieurs
SEXSMITH Sép. (3)
SLAVE LAKE Div pub. (2)
THERIEN Div. Pub. (1) grs 3 et 4
RAYMOND Sép. (2) gr. 2, grs 5 et 6
VALLEYVIEW Sép (2)
VIMY Div. Pub. (2) Jr. H., Sr. H.
WAINWRIGHT (plusieurs) gr. 12, élém.
WETASKIWIN Sép. (4) gr. 2, 3, 9, 4-5
WHITECOURT Sép. (2) grs 4-5-6, 7-8-9

Pour plus d'informations, écrivez à:

Rév. C. Kinderwater,
11257 avenue Jasper
Edmonton, Alberta,
ou téléphonez à nos frais: GA 2-4097

De plus les gradués des Hautes Ecoles Catholiques peuvent écrire à l'adresse ci-dessus mentionnée au sujet de bourse d'enseignement et pour des emprunts.

AUX INTERESSES

Camp du Lac Ste-Anne

CAMP GENERAL DES FILLES:

du 25 juillet au 5 août. Pour toute information, s'adresser à Mme Arthur Landry, 9925 - 110e rue; Tél.: GA 2-8952.

CAMP GENERAL DES GARÇONS:

du 5 au 15 août. Pour toute information, s'adresser à Mme J. J. Girard, 10139 - 119e rue; Tél.: HU 8-9291.

ST-JOACHIM

M. et Mme Armand Turcotte partaient, la semaine dernière, pour un voyage dans l'Est du Canada. Ils visitèrent la Gaspésie, Ottawa et l'est des Etats-Unis.

M. et Mme Paul Desjardins et leurs enfants sont actuellement en vacance au Nouveau-Brunswick où ils visitent des parents de M. Desjardins.

La Rév. Sr Claire Bernadette, des Filles de Jésus, de Sherbrooke, Mme A. Lauzon, de Kimberley, et Mlle Marie Le Sceac'h d'Alix sont en visite chez Mme Laurent Morin.

La Rév. Mère Marie-Gaétan, s.g.c., de Hawkesbury, Ont., et Mlle Simonne Labonté, de Hull, sont en vacance à Edmonton chez leur soeur Mlle Gisèle Labonté et chez leur frère le R.P. Labonté, du Lac Ste-Anne.

M. et Mme Arthur Vaugeois et leur fillette, de Seattle, sont en visite chez M. et Mme F. Dubord.

M. et Mme Gérard Baril partaient hier pour un voyage à Vancouver et Victoria où Mme Baril visitera ses fils André et Roger. Au retour ils s'arrêteront à Banff où M. Baril doit donner des cours de maquillage au "School of fine Arts".

Mlle Bérangère Mercier est de retour d'un voyage dans l'Est du Canada et des Etats-Unis — en fin de semaine elle se rendait à Banff en compagnie de sa cousine Mme Henri Gauthier de Heverhill, Mass., qui est en vacance à Edmonton.

Mme E. Touchette de New-York est en visite à Edmonton elle s'est rendue saluer Mme A. Patenaude.

Mme L. Tremblay et sa famille, de Bonnyville, est actuellement en visite chez ses enfants, M. et Mme R. Provost, et chez sa soeur Mme R. Létourneau.

Annonces classées

SUITE A LOUER

Suite de 2 pièces à louer. Taux raisonnables. S'adresser à 11311-84 rue, Edmonton

MAISON A LOUER

3 chambres à coucher — 2 coins de l'église Saint-Thomas — $90.00 par mois — Téléphonez à: 469-2693.

ON DEMANDE

Un jeune homme bilingue, comme commis, emploi permanent. — F. J. Tonkin Co. (60) Ltd., 11231 ave Jasper, Edmonton.)

PROFESSEUR DEMANDE

La commission Scolaire de LaCorey désire un professeur bilingue, homme ou femme, pour septembre prochain. Il y a quatre classes dont les grades vont jusqu'à neuf. Pour tous renseignements, veuillez vous adresser au presbytère de LaCorey.

INSTITUTEURS DEMANDES

Instituteurs ou instituríces catholiques bilingues demandés pour Grades IV, V-VI, VII-VIII (filles). Salaire minimum $3,000.00 - $5,300.00 — $4,600.00 - $8,100.00. S'adresser à:
P. E. Brochu
Secrétaire-trésorier,
Ecole Thibault, Morinville, Alberta.

Désirerais trouver dame ou demoiselle, en bonne santé, célibataire ou veuve, qui sait parler l'anglais, qui n'a pas besoin de travailler, catholique pratiquante, pour partager un petit loyer avec une autre dame. Tél. GR 7-2616.

A VENDRE

Maison à vendre, sur la rive sud, dans la paroisse St-Thomas d'Edmonton. — 3 chambres à coucher; salle de jeu au sous-sol; grande cour à l'arrière. — S'adresser à: 6731 - 95 avenue; Tél.: HO 9-4686

PROFESSEURS DEMANDES

Le Comité de Sturgeon No 15 invite les applications pour les positions suivantes:
Ecole de Legal
Grade I
Grade 11 (Français
Grade V (Français)
Grade V
Grade VI (Français)
Ecole Saskatchewan (Lamoureux)
Grade III - IV
Echelle de salaire sous négociation.
Envoyez les applications à A. Nobert, Secrétaire-trésorier, Morinville, Alberta, avant le premier août.

PROFESSEUR DEMANDE

La Commission du District scolaire St-Paul No 2228 désire un professeur pour enseigner un grade huit le premier septembre 1963, S.V.P., écrire à S. D. LeFebvre, surintendant, Saint-Paul Alberta.

St-Thomas d'Aquin

C'était le 22 juin qu'avait lieu à la paroisse St-Thomas, une veillée de "Fête au Village". "Fête au Village" est une émission enregistrée par Radio-Canada dans les différents milieux canadiens-français, sous forme de soirée du bon vieux temps. Nous étions heureux d'avoir parmi nous, comme artiste invité à l'émission, le célèbre chanteur, Félix Leclerc, de Montréal. Il a su nous égayer de ses belles chansons et rendre le tout très intéressant. MM. LeLièvre, Legendre et Théroux, employés de Radio-Canada, l'accompagnaient et s'occupaient de l'enregistrement.

Durant la soirée il y eut interview avec M. l'abbé Denis Hébert, curé de notre paroisse, ainsi que M. Jacques Faille, président du cercle local de l'ACFA, M. René Blais, gérant de la Librairie Fides, M. Gérard Diamond et M. François Baillargeon, organisateur de la soirée.

Mme Jeannette Goulet chanta "Le Petit Bonhomme" et M. Gérard Diamond chanta "Le Crocodile". M. Emmanuel Galant toucha l'accordéon et Mmes Rousseau et Gabrielle Baillargeon accompagnaient au piano.

Ensuite tous les invités d'honneur se rendirent chez M. et Mme François Baillargeon pour un délicieux goûter.

Nous aimerions profiter de cette occasion pour remercier tous les participants à la veillée qui nous ont aidés à rendre cette émission aussi vivante et intéressante qu'elle le fut.

ÇA ET LA:

Mme Léontine Blais, de Prince Albert, Sask., ainsi que M. et Mme Alfred Paquette, de Yakima, Washington, étaient en visite chez M. et Mme René Blais.

Mme Hélène Mathieu, mère de Mme René Blais, est de retour d'un séjour à Vancouver où elle a visité des parents et amis.

Mlle Gilberte Audette reçut la visite de ses parents, M. et Mme Germain Audette, de Delmas, Sask., ainsi que de son oncle et sa tante, M. et Mme Emile Perrier, de Louisetown, Maine.

M. et Mme Hubert Adam recevaient la visite de leur fille et gendre, M. et Mme Léonard Caouette, de Sarnia, Ontario.

La famille Rosaire Magnan se rendit à la Maison St-Joseph rencontrer leur fille et soeur, Rév. Sr Marie-Agathe-Ange, Fille de Jésus. Cette dernière est de retour après avoir passé quelques années à Modesto, Californie.

Les 9 et 10 juillet, nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous les Petits Chanteurs de la Manécanterie Meilleur de Montréal. Ces derniers exécutèrent plusieurs de leurs chants le 10 juillet à l'Académie Assomption.

Nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur à Mlle Ghislaine Poirier, qui épousa M. Hervé Corbière, le 6 juillet, à Mallaig où ils résideront.

Nous sommes contents d'avoir parmi nous le R.P. Roger Prieur, o.m.i., qui remplace notre curé, M. l'abbé Denis Hébert. Ce dernier est parti pour quelque temps à Montréal.

Pèlerinage au Lac Sainte-Anne

Dimanche 21 juillet

Afin de faciliter le transport des pèlerins, les Dames de Sainte-Anne ont retenu les services d'autobus spéciaux.
Lé départ de ces autobus s'effectuera à midi
—à l'Immaculée-Conception
—à Saint-Joachim
Pour l'achat des billets, veuillez téléphoner à Mme Dubord, HU 8-8493
ou à Mme Legris HU 8-2204

"Recette française de la folie"

Washington. — "L'Occident ne peut pas se laisser intimider plus longtemps par une telle clownerie", écrit cette semaine l'hebdomadaire américain Newsweek dans un éditorial consacré à la politique étrangère du général de Gaulle.

Sous le titre "La recette française de la folie", le chroniqueur, Ernest John Hughes, prend prétexte des récentes déclarations de M. Alain Peyrefitte, ministre français de l'Information, pour se livrer, dans l'hebdomadaire à tendance démocrate, à la plus virulente attaque contre le général de Gaulle qui ait paru dans la presse américaine à l'occasion du voyage en Europe du président Kennedy.

Pèlerinage du Lac Ste-Anne

21 juillet 1963

PROGRAMME

2.00 p.m. Rosaire, cantiques et vénération de la relique de Ste-Anne

3.00 p.m. Procession du T.S. Sacrement et bénédiction des malades

4.00 p.m. Messe solennelle du Pèlerinage

Pèlerinage des Indiens, le 24 juillet

Manning . . .

(suite de la page 1)

ve s'est rendue compte de l'importance fondamentale que représente pour l'unité de notre pays l'existence de relations amicales entre les deux races qui ont fondé le Canada".

Il précise que sa province a aussi des problèmes liés au caractère bilingue et biculturel au Canada dans le Labrador où "nous partageons un vaste terrain limitrophe avec la province de Québec".

M. Smallwood dit qu'il est prêt à "participer pleinement aux travaux de la commission.

NOUVELLE-ECOSSE:

Tout en réservant son jugement sur le choix d'une commission royale d'enquête comme "meilleure façon d'étudier" le problème des relations biethniques au pays, le premier ministre, M. R. L. Stanfield assure le gouvernement fédéral que "la Nouvelle-Ecosse apportera toute la collaboration possible" à la commission lorsqu'elle sera établie.

MANITOBA:

Les réserves du premier ministre manitobain, M. Duff Roblin, sont d'un autre ordre. Sur le plan culturel, que concerne surtout le mandat de la commission, M. Roblin affirme que le Manitoba "peut contribuer de façon unanime et enthousiaste à l'unité nationale et au développement culturel, vu que nous avons déjà eu dans le passé l'occasion d'intégrer maintes cultures aux antécédents culturels fondamentalement français et anglais du Manitoba".

Toutefois, M. Roblin croit que le problème qui se pose au Canada à l'heure actuelle concerne "la structure intergouvernementale, y compris l'aspect fiscal, du pays". Il note que le premier ministre du Québec semble partager ce point de vue.

Il réclame des "discussions directes entre l'Etat fédéral et les gouvernements provinciaux" ajoutant, "peut-être dans le sens de la réunion envisagée" par l'ancien premier ministre John Diefenbaker.

M. Roblin affirme: "Le Manitoba participerait en effet volontiers à la recherche d'un fédéralisme coopératif, expression qui traduit bien notre politique de collaboration entière à l'oeuvre de la Confédération."

Depuis que M. Roblin e envoyé sa lettre datée du 31 mai à Ottawa, le président du Conseil privé, M. Maurice Lamontagne, a révélé aux Communes que la conférence fédérale-provinciale projetée pour l'automne prochain commencera un examen fondamental du régime fédératif.

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD:

Le premier ministre, W. R. Shaw, accepte la commission royale "à la condition, mentionnée dans votre lettre, que le gouvernement de notre province ne soit lié par aucun des engagements ni par aucune des recommandations de cette commission".

SASKATCHEWAN:

De cette province des Prairies, le premier ministre, W. S. Lloyd, a écrit que sa province "sera heureuse de profiter de toutes occasions qu'elle aurait de discuter avec la commission des problèmes se rapportant au biculturalisme".

Il est le seul premier ministre provincial à annoncer que son gouvernement étudie les meilleures méthodes à adopter en vue d'entreprendre des études provinciales appropriées."

COLOMBIE-BRITANNIQUE:

Au dossier de la correspondance échangée entre Ottawa et les provinces à ce sujet, il n'y a qu'un accusé de réception de la lettre de M. Pearson. Toutefois, le premier ministre canadien a dit qu'il avait eu lors de ses entretiens avec M. Bennett une approbation pour le projet de commission roya-

Un rappel

L'AEBA nous dit que dès septembre 1964, la "Méthode dynamique" sera en vigueur dans les quatre premières années de français.

Afin de préparer les professeurs pour cet enseignement une semaine de cours:

DU 25 AU 31 AOUT

seront donnés au Collège Saint-Jean sous la direction de Mère René-du-Saint-Sacrement, de Sherbrooke, auteur de cette méthode.

Tous sont invités à s'intéresser aux solutions que ces cours peuvent apporter à l'amélioration de notre enseignement français.

Gibraltar: collision maritime

Gibraltar. — Le navire américain "Santa Emilia" qui est entré en collision dans le détroit de Gibraltar avec le cargo britannique "The Patrician", a recueilli 34 rescapés de ce dernier navire qui a sombré.

Le capitaine, le second et l'opérateur radio du "Patrician" manquent à l'appel.

Le remorqueur norvégien "Hercule" ainsi que des embarcations des forces aériennes britanniques effectuent des recherches dans la zone de la collision.

Les rescapés ont raconté que la collision s'est produite alors que le "Patrician" se trouvait à environ quatre milles de Tarifa. Deux canots de sauvetage furent immédiatement mis à la mer. Le navire a coulé quinze minutes plus tard.

Accentuer les mesures contre le régime cubain

Washington. — Les Etats-Unis prépareraient actuellement de nouvelles mesures destinées à renforcer l'isolement économique et politique de Cuba, a laissé entendre en fin de semaine un porte-parole du State Department.

Ce même porte-parole a nié les rumeurs voulant que la Maison Blanche ait renoncé à demander à l'Organisations des Etats américains de décréter contre Cuba un embargo complet des échanges commerciaux. Les Etats-Unis a-t-il ajouté, n'ont jamais envisagé un tel embargo; mais en revanche ils continueront toujours à chercher énergiquement, par les voies diplomatiques, à dissuader les navires marchands occidentaux de faire commerce avec Cuba.

La semaine

Au Canada

Ottawa — Les gouvernements fédéral et de la Colombie-Britannique annoncent qu'ils sont d'accord sur le traité international canado-américain pour le projet de l'aménagement de la rivière Colombie signé en 1961. Le ministre des affaires extérieures, l'hon. Paul Martin, annonce cependant que cet accord est conditionnel et qu'il dépendra des négociations avec les Etats-Unis pour en aboutir à une entente concernant les prix que doivent payer les Américains pour les pouvoirs électriques générés au Canada. Ces prix seraient d'environ 400 millions de dollars soit le coût des installations au Canada.

De son côté le premier ministre Pearson retourne aux Communes après une absence d'une semaine causée par une intervention chirurgicale mineure et juste à temps pour entendre le ministre des finances, l'hon Walter Gordon, faire une concession temporaire et faire demi-tour sur la taxe d'accise de 11 p. 100 sur les matériaux de construction et les machines-outils, taxe vivement combattue par l'opposition et le public depuis qu'elle a été annoncée le soir du 13 juin. M. Gordon cédant à ces critiques annonce qu'elle sera réduite à 4 p. 100 depuis le 14 juin dernier jusqu'au 31 mars de l'an prochain et de 8 p. 100 du 31 mars 1964 jusqu'au 31 décembre 1964, et enfin les derniers 3 p. 100 seront ajoutés ensuite. Les écoles, les universités et les maisons de formation du même genre en seront exemptées.

Le premier ministre Pearson annonce qu'il projette se rendre à Now York pour l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations unies en septembre et qu'il a en principe accepté une invitation de se rendre en Australie, probablement en novembre.

* * *

Ottawa. — La réponse du premier ministre de l'Alberta à la lettre du premier ministre Pearson adressée aux premiers ministres des provinces concernant la commission d'enquête sur le biculturisme est déposée aux Communes. Certains milieux la qualifie de "fameuse lettre Manning". Elle rejette l'idée du biculturisme au Canada, disant qu'elle "n'est ni réaliste, ni pratique." Un éminent journaliste de Toronto affirme qu'elle est un "document historique", qui met en danger la confédération canadienne. En général les commentaires au sujet de cette lettre sont "que M. Manning n'a pas compris le problème".

Pendant ce temps le premier ministre Pearson dit qu'il annoncera cette semaine la composition de la commission royale d'enquête sur les problèmes résultant de la dualité de culture du Canada. Il espère que la commission pourra mettre l'enquête en marche dans les quelques jours qui suivront. La commission, prévoit-on, sera composée d'une dizaine de membres et ses travaux s'étendront sur une période de deux ou trois ans.

* * *

Montréal. — M. Marcel Chaput commence une grève de la faim et entend la poursuivre jusqu'à ce que son parti républicain ait recueilli la somme de 100 mille dollars dont il a besoin pour relancer la cause de l'indépendance. Il s'en tiendra à une tranche de pain par jour. A la fin de la 3e journée de sa grève, M. Chaput avait perdu cinq livres et le parti n'avait recueilli que 3 mille 700 dollars.

* * *

Fort Nelson. — Des pluies diluviennes lavent la route de l'Alaska en maints endroits et interrompent les voyages d'au dela d'un millier de touristes qui se réfugient dans des motels, hôtels et endroits de camping à Fort-Nelson, en Colombie Britannique.

* * *

Fort Simpson. — La gendarmerie royale du Canada annonce que les quatre personnes se trouvant à bord d'un avion touriste porté disparu dans la vallée de la Nahanni dans les Territoires du nord-ouest depuis le 29 septembre 1962 ont péri. Cet appareil, qui avait été l'objet d'intenses recherches, était piloté par Kenneth Stockall, 32 ans, de Yellowknife, et ses ruines furent découvertes à quelque soixante milles de Fort Simpson.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

d'interruption, d'ajournements, d'accusations et de contre-accusations et à la fin de la semaine l'URSS déclare que les points de vue des deux géants communistes concernant la guerre sont tout à fait à l'opposé et que les représentants chinois à ces entretiens agravaient délibérément les différends entre les deux grandes nations communistes.

Les soviets se gardent bien cependant de proclamer une rupture et laissent aux soins des Chinois de poser ce geste. De son côté la Chine populaire dit vouloir préserver ses liens avec Moscou ajoutant que si les présentes conversations idéologiques échouent elle tentera d'en obtenir de nouvelles. Les Russes favorisent une coexistence pacifique avec le monde occidental, tandis que les Chinois croient que la force est le seul moyen pour propager le communisme à travers le monde.

Pendant ce temps la presse soviétique a fait beaucoup de bruit au sujet des entretiens avec le chef communiste de Hongrie, Janos Kadar et le ministre général des forces armées de Roumanie, Léonid Salajan avec M. Khrouchtchev. Les rapports de la presse russe à ce sujet souligne la politique du chef du Kremlin à l'égard des pays satellites de la Russie manifestant les liens avec les autres partis communistes à l'étranger et l'occident.

* * *

Londres — Le roi Paul et la reine Frederick de Grèce terminent une visite tumultueuse d'état en Grande-Bretagne. Non seulement les manifestants gauchistes huèrent le couple royal grec, mais aussi Sa Majesté la Reine ElizabethII, qui l'accompagna à un spectacle. Des mesures de sécurité extraordinaires avaient été prises par la police britannique pour protéger le couple royal grec qui affronta de nombreux manifestants, qui protestaient contre la détention d'environ un millier de prisonniers politiques en Grèce.

* * *

Etats-Unis. — De nombreuses manifestations raciales, marquées de violence ont eu lieu en différents endroits au sud des frontières internationales, et la plus violente d'entre elles fut celle à Cambridge, dans l'état de Maryland durant laquelle six blancs subirent des blessures. Les nègres manifestèrent également à New York, à Chicago, à Danville, en Virginie, à Savannah, en Georgie et autres villes du sud, continuant de faire pression pour obtenir l'égalité des droits civils.

* * *

Quitto. — Une junte militaire renverse le gouvernement du président Carlos Arosamena en Equateur et l'exile à Panama, après l'avoir accusé d'ivrogne et d'être sympathique aux communistes. Le nouveau gouvernement militaire équatorien promet d'être des plus sévères à l'égard des terroristes castristes et lance une campagne contre les communistes.

* * *

Londres. — La nouvelle fédération malaisienne, devant être mise en vigueur le 31 août, est formée en la capitale britannique lorsque la Grande-Bretagne signe un traité avec la Malaisie, Singapoure, Sarawak et le Bornéo du nord, quatre membres du Commonwealth. Au dernier moment le protectorat de Brunéi décide de ne pas faire partie de cette fédération qui a pour but principal d'empêcher la propagation du communisme en Asie du sud-est.

M. JEAN SAINT-GEORGES, de Radio-Canada, vient d'être nommé délégué de la Société au bureau de Paris. Il succède à M. Benoît Lafleur qui rentre au pays après cinq années de service en France.

Des marins chinois font la grève en arrivant à Vancouver

Vancouver. — Des marins chinois ont commencé le piquetage du navire anglais Lord Codrington pour souligner leur dispute avec le capitaine du navire sur les conditions de travail et le paiement du surtemps.

La première équipe de débardeurs a refusé de franchir les piquets de grève et n'a pas touché à la cargaison de farine du navire de 7,000 tonneaux.

La dispute est survenue quand le capitaine du navire a fait peser des charges de désobéissance contre sept membres de son équipage et les a privés de travail, durant le voyage entre Honolulu et Vancouver.

L'équipage se compose de 32 chinois originaires de Hong Kong. Ces derniers espèrent que les débardeurs de Vancouver respecteront leurs piquets de grève jusqu'à ce qu'ils aient obtenu satisfaction.

Normand Fontaine

vous invite à 30 minutes de

FANTAISIE

Une émission estivale avec un air de gaieté

Fantaisie

Du lundi au vendredi de 4h.30 p.m. à 5h. p.m.

Musique de tout genre... pour tous les goûts

Une pause rafraîchissante avant le souper

FANTAISIE

Sur les ondes de CHFA – 680 au cadran

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 22 au 26 juillet 1963)

NEUVAINE A SAINTE ANNE

LUNDI: M. Létourneau, c.ss.r., "Sainte Anne, modèle d'amour deDieu"
Chant par Robert Boucher, c.ss.r., Ste-Anne.

MARDI: "Sainte Anne, modèle et soutien de la charité fraternelle"
Chant par la Chorale du Conservatoire de Montréal.

MERCREDI: M. Létourneau "Ste Anne, modèle des épouses chrétiennes"
Chant par Robert Boucher, c.ss.r., Ste-Anne.

JEUDI: M. Létourneau, "Ste Anne, modèle des mères chrétiennes"
Chant par Roger Watier, s.j.

VENDREDI: M. Létourneau Recours confiant au patronage de ste Anne
Chant par la Chorale du Conservatoire de Montréal.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
7.30—Manchettes
7.32—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveil
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simonne
9.10—Intermède
9.10—Vie de Femme
9.30—Troubadours
9.59—Nouvelles
10.01—A tour de rôle
10.29—Manchettes
10.31— A tour de rôle
11.00—Radio-Journal
10.10—Intermède
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Partage du jour
1.29—Manchettes
1.31—Plein soleil
1.54—Page à l'autre
2.00—Nouvelles
2.02—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Manchettes
2.31—Ranch 680
3.00—Radio S.-Soeur
3.15—Dansons
3.30—Manchettes
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-Journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Fantaisie
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Manchettes
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Abat-jour
11.55—Nouvelles R.-O.
12.05—Fin des émissions.

LUNDI

7.30—Artistes et écrivains
8.00—Jardins français
9.00—Sonates
9.30—Sérénade

MARDI

7.30—Café negro
8.00—Concert de la BBC
9.00—Orchestre
9.30—Regards Canada f.

MERCREDI

7.30—Concert
9.00—Une chanson
9.30—Homme américain

JEUDI

7.30—Classiques
8.00—Cinéma mon amour
8.30—Concert d'été
9.00—Variété du Québec
9.30—Place publique

VENDREDI

7.30—Récital d'orgue
8.00—Orchestre
9.00—Arts et sciences
9.30—Sérénade

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
9.00—Image du Canada
9.30—Objectif 12-63
10.00—Radio-Journal
10.10—Un beau samedi
10.30—Manchettes
10.31—Un beau samedi
11.00—Nouvelles
11.05—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Variétés
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.15—Variétés
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog cri
5.00—Radio-Journal
5.30—Allegro
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Intermède
6.15—Fête au village
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade
10.00—Radio-Journal
10.10—Ballade
10.30—Le 7e jour
11.00—Nouvelles
11.02—Ballade
12.00—Musique e ndinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. Polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Tourisme
5.00—Conte du dim.
5.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles
7.30—Le cagaret
8.00—Chronique sportive
8.05—Le cabaret
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



Réal Caouette, assistant-chef du Crédit Social, a tenu une conférence de presse à la suite de l'Assemblée du Conseil national du parti au cours de laquelle il avait été proposé d'abolir le poste que détient M. Caouette. Il a affirmé entre autre, que l'aile québéquoise du Conseil s'oppose à toute mesure qui serait de nature à affaiblir son influence au sein du mouvement.

Jean Guiton publiera en septembre un ouvrage sur l'Eglise et les laïcs

Interrogé par un journaliste à l'occasion d'un numéro spécial de la revue Montalembert vient de consacrer à son oeuvre, le philosophe français Jean Gunton annonce qu'il publiera cet automne, aux éditions Desclée de Brouwer un important ouvrage sur l'Eglise et le laïcat.

Interrogé au sujet de sa participation au concile oecuménique, Jean a déclaré que le moment difficile sera celui de l'avant-concile. A l'heure actuelle, le professeur français prépare un ouvrage sur un livre que Newman, son maître, consacra à l'étude des suites du concile de Nicée. "Je suis frappé, déclare M. Guiton, de voir combien le Malin se débat dans les années qui suivent un concile. Je ne sais pas l'avenir, mais je sais que, si j'ai un avenir, j'emploierai une partie de mes forces à la défense du Concile".

M. Guiton considère que le présent concile ouvre à l'action laïc dans l'Eglise des perspectives inusitées. Il a résumé dans les quelques paragraphes suivants l'essentiel du témoignage que présentera sans doute son prochain ouvrage.

"Je crois que le XXIe siècle sera le siècle du laïcat. Le laïque n'apparaîtra plus comme un membre adjacent de l'Eglise. Pour résister à la Réforme qui niait le Sacerdoce et qui faisait de tout laïque un prêtre, la Contre-Réforme mettait l'accent sur le caractère passif, sans pouvoir, du fidèle dans l'Eglise. De sorte que le laïque avait oublié sa vocation, sa dignité, ses devoirs de mission, qui étaient laissés aux prêtres et aux religieux. Les Actes des Apôtres nous ont appris comme négligemment que se sont des laïques (de Chypre et de Cyrène)) qui, étant venus d'Antioche, ont eu l'audace et le génie de prêcher le Seigneur aux Hellènes, et "la main du Seigneur était avec eux" (XI,20).

"Si la mission était réservée aux prêtres, c'était par défaillance du sens prophétique, si vif aux origines. La spiritualité laïque qu'il s'agit désormais de construire n'est pas une spiritualité sacerdotale. Le laïque n'est pas un clerc, clandestin ou diminué. Il appartient plutôt à la traditnon des oprphètes."

"Le laïque vivant au milieu d'un monde désacralisé et souvent indifférent, réfractaire même à la foi qui lui a été prêchée, qu'il a repoussée, est plus capable de comprendre la sensibilité moderne et d'y compatir".

"Il lui appartiendra sans doute de **consacrer le monde** soit par la recherche scientifique, par la poésie du verbe, par toutes les activités professionnelles et familiales. Une ère nouvelle pourrait s'ouvrir pour les Chrétiens qui ne sont pas des religieux ou des prêtres. On verra peut-être surgir de nouveaux types de familles ou de groupes de foyers, de nouvelles formes d'association, de nouvelles formes de "perfection", d'ordres, en somme, dont le contour est aussi difficile à prévoir que pouvait l'être, aux temps des "moines d'Occident", les fondations des frères prêcheurs, ou des disciples du Pauvre d'Assise. Et peut-être l'idée inspiratrice de saint François d'Assise, qui était le Tiers-Ordre, fondation laïque, recevra-t-elle de nouveaux développements? Du Concile de Trente sont issus les Séminaires. Qui sait ce qui émanera de ce Concile pour la reconquête d'un monde déchristianisé et qui ne peut se faire qu'à l'aide des laïques, surtout dans les pays de persécution".

"De toutes manières, l'Eglise de demain ne doit plus apparaître comme une pyramide où la base "laïque" ne serait faite que pour soutenir des sommets hiérarchiques, mais au contraire comme une plante dont la semence hiérarchisante et ordonnante, enfoncée dans le sol, vivifie la floraison laïque des fidèles".

Discours communiste à la Chambre des Lords

Londres. — Après 748 ans, les principes de la Grande Charte autorisent encore à des précédents. Un communiste a prononcé son premier discours à la Chambre des Lords.

Wogan Phillipps, diplômé d'Eton et membre du parti communiste britannique, a hérité du titre de son père en décembre dernier. Il a parlé au sujet de loi déposée devant la Chambre des Lords, et qui permettrait aux pairs du royaume de renoncer à leur titre pour se présenter à la Chambre des Communes.

Lord Milford a évidemment décrit la Chambre des Lords comme un anachronisme odieusement conçu pour défendre "la richesse et les pouvoirs des riches".

Retenus par le silence courtois que la tradition leur impose à chaque discours d'entrée à la Chambre, les cent Lords présents ne s'en sont pas moins, paraît-il, mordu les lèvres et rongé les ongles.

Le "Times" précise que le teint de leurs visages allait de la pâleur cadavérique au rouge apoplectique.

Résultats d'un sondage sur la presse, la radio, la TV, les revues

Toronto. — Un sondage effectué par l'Association canadienne des éditeurs de journaux quotidiens a révélé que le journal quotidien demeure au Canada l'instrument le plus efficace de communication avec les masses, tant pour les nouvelles que pour la réclame. Les rapports de deux études sur l'efficacité de divers véhicules d'information ont été communiqués lors d'un dîner auquel ont pris part 140 publicitaires.

Ce sont Canadian Facts Limited et l'Institut de recherches sur la motivation qui, en consultation avec la Fondation canadienne de recherches sur la réclame, ont effectué les deux études, l'an dernier.

M. Irving Gilman, vice-président de l'Institut de recherche sur la motivation, a déclaré que le sondage fait par sa compagnie indique que les quatre véhicules d'informations qui pénètrent dans les foyers n'entrent pas en concurrence directe. Des personnes interrogées, 55 p.c. ont dit que le journal quotidien est à leur avis, le véhicule d'informations le plus sûr parce qu'il permet d'établir l'importance relative des événements.

Ces personnes avaient eu à choisir entre le journal quotidien, la radio, la télévision et les revues.

M. Gilman a précisé que le public s'en remet davantage aux journaux et aux revues pour obtenir des informations publicitaires plutôt qu'à la télévision et à la radio.

Le questionnaire qui a été établi par l'Institut de recherches sur la motivation (Institute for Motivational Research Incorporated de Croton-on-Hudson dans l'Etat de New-York) contenait une question sur l'opinion que le public se fait de l'extravagance de certaines réclames, et 56 pour cent des personnes interrogées ont estimé que la télévision pèche par là, tandis que 20 pour cent ont accusé les revues du même excès, 13 pour cent les quotidiens, et 11 pour cent la radio.

Le sondage a révélé en outre que le public considère, dans la proportion de 83 pour cent, les quotidiens comme la meilleure source d'informations.

Les personnes interrogées ont dit, dans une proportion de 71 pour cent, que la réclame la plus irritante est faite par la télévision, 13 pour cent ont cité sur ce chapitre la radio, et les autres se sont partagés également les quotidiens et les revues.

Le sondage de l'Institut de recherches sur la motivation a été effectué dans quatre secteurs du Canada: dans les Prairies, dans une ville moyenne contiguë à une grande ville, dans une grande ville industrielle et dans une région rurale.

Canadian Facts Limited a établi par son sondage fait à travers le pays que sept adultes sur 10 lisent un quotidien au moins une fois durant la semaine, et de ce nombre, 75 pour cent sont des hommes et 67 pour cent des femmes. On lit davantage, selon Canadian Facts, en prenant de l'âge ou quand on a une bonne éducation, de bons revenus, ou quand on s'occupe un peu des activités communautaires.

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1963

18. Les familles Théodore Rémillard et Joseph Henley, de Girouxville
19. Les dames de Ste-Anne, paroisse Immaculée-Conception, Edmonton.
20. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Bonnyville
22. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Emile de Legal
23. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Ste-Lina
24. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Picardville
25. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim, d'Edmonton
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de St-Paul
27. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

$80 millions à l'Inde

Washington. — Les Etats-Unis ont annoncé qu'un prêt de $80 millions de dollars à l'Inde avait été approuvé. Ce prêt est destiné au financement de la construction d'une centrale nucléaire près de Bombay. De son côté, l'Inde consacrera à cette réalisation l'équivalent de 34 millions de dollars. Le prêt américain a été accordé sous conditions de la conclusion d'un accord de coopération nucléaire avec l'Inde.

L'ARC retrouve un avion disparu

Edmonton. — L'ARC annonce qu'elle a retrouvé un appareil qui était disparu l'automne dernier avec quatre hommes à son bord.

On n'a trouvé aucun survivant sur les lieux de la tragédie. L'appareil était disparu alors de Nahanni, 630 milles au nord-ouest d'Edmonton.

Les débris ont été trouvés par une équipe d'ingénieurs topographes. Le lieu de la tragédie est situé à 105 milles à l'ouest de Fort Simpson, T.N.-O., et 20 milles au nord-est de la rivière Nahami. On ne peut y parvenir que par hélicoptère.

Lors de sa disparition le 29 septembre dernier, l'appareil avait à son bord le photographe Henry Busse, âgé de 66 ans et les mineurs Gunther Gertz et Victor Hudon. Le pilote était Kenneth Stockhall, 34 ans, de Yellowknife. L'appareil, de type Cessna 185, était muni de flotteurs.

Kennedy espère une paix durable

Hyannis Port. — Dans un message à M. Khrouchtchev en réponse aux voeux que celui-ci lui avait adressés à l'occasion du Jour de l'Indépendance, le président Kennedy exprime l'espoir de "voir se réaliser dans le monde une paix juste et durable".

"L'heure n'est plus où les conflits armés peuvent apporter une solution aux problèmes internationaux", ajoute le chef de la Maison Blanche. "Je partage votre désir... de procéder avec compréhension à la solution des principaux problèmes qui nous séparent. J'ai l'espoir de voir le monde connaître une paix juste et durable."

—Un souvenir est peut-être sur terre plus vrai que le bonheur.

Musset

ECOUTEZ à toute heure du jour les

CONSEILS du grand concours AU VOLANT

sur les ondes de

CHFA

PARTICIPEZ aussi souvent que POSSIBLE

au grand concours AU VOLANT

à l'antenne de

680

AU VOLANT soyez prudent !

AU VOLANT écoutez "AU VOLANT"

Ecoutez régulièrement

FETE AU VILLAGE

sur les ondes de CHFA

tous les samedis, de 6h.15 à 6h.45 p.m.

"Fête au Village", une émission pittoresque, haute en couleur, une émission radiophonique que l'on écoutait toujours avec plaisir et dont il y a sûrement lieu de saluer la réapparition sur les ondes".

"Beaux hommages à la gloire des gens de chez nous, dont d'aucuns s'attardent décidément trop à souligner, voire à accentuer les travers. Les nôtres, c'est sûr, ont des travers. Faits de chair et d'os, ils ont leurs défauts. Mais à côté de tout cela, quelles belles qualités — dont l'on ne parle pas assez en certains milieux".

"Le succès de Fête au Village n'a rien d'étonnant. C'est une émission qui va droit au coeur du paysan qui dort en chacun de nous; au Canada, il ne faut pas gratter longtemps l'écorce d'un citadin pour sentir le rural, à deux ou trois générations. En fait, les auditeurs de Fête au Village se recrutent en grande partie dans les villes, et non les moindres, du pays".

CEDULE DE DIFFUSION

6 juillet	: St-Pierre, Ile d'Orléans — Félix Leclerc.
13 juillet	: St-Martin de Beauce — Hélène Baillargeon.
20 juillet	: New Westminster, Colombie — Félix Leclerc.
27 juillet	: St-Elie d'Orford — René Caron.
3 août	: Edmonton, Alberta — Félix Leclerc.
10 août	: Ile aux Coudres — Hélène Baillargeon.
17 août	: North Battleford, Saskatchewan — Félix Leclerc.
24. août	: Moncton, N.-B. — Gilles Vigneault.
31 août	: St-Jean Port Joli — Monique Miville Deschênes.
7 septembre	: Ville-Marie, Témiscamingue — Jacqueline Lemay.
14 septembre	: Ile de la Madeleine — Gilles Vigneault.
21 septembre	: St- Pierre, Manitoba — Félix Leclerc.
28 septembre	: Village du nord ontarien — Allan Mills.

Programme commandité par

l'Assurance-Vie Desjardins

Collège bilingue de pédagogie

A la suite de longs pourparlers le Collège Saint-Jean et l'Université de l'Alberta en sont venus à une entente. Le contrat de l'affiliation a pour but de permettre à l'institution française de la Capitale de préparer adéquatement des maîtres et maîtresses pour les écoles bilingues de l'ouest.

Un cours d'étude de deux ans suivi d'une année à l'Université de l'Alberta conduira au certificat d'enseignement "professionnal".

L'entente prévoit aussi la possibilité pour les étudiants de continuer leur cours à l'une ou l'autre institution à la fin de la première année.

Les autorités de l'Université et du Département considèrent le Collège Saint-Jean comme le pendant français de la faculté d'Education. C'est pourquoi la moitié des cours se donneront en français. Les étudiants, tout en acquérant une éducation bilingue, pourront obtenir une spécialisation en l'une ou l'autre langue. En outre, le programme d'étude prévoit des cours en philosophie, en histoire, en psychopédagogie, en administration scolaire, en histoire et sociologie de l'éducation, mathématiques, physique et chimie. Il est bien entendu que tous ces cours sont reconnus par l'Université de l'Alberta.

Des cours de catéchèse permettront aux élèves de s'initier à l'admirable développement qu'a pris, ces dernières années, cette science religieuse.

L'Université Laval, toujours intéressée au projet, s'engage à organiser en marge de ces cours, des cours épisodiques donnés par des experts reconnus. Ceci ajoutera au prestige du Collège bilingue, et profitera, évidemment aux professeurs déjà engagés dans l'enseignement.

La date d'ouverture est fixée au 22 septembre 1963.

La Survivance, l'A.E.B.A. et l'A.C.F.A se réjouissent de la conclusion heureuse de ces pourparlers et comptent que plusieurs de nos concitoyens profiteront de cette institution unique dans l'Ouest.

Nomination de trois nouveaux évêques canadiens

Ottawa. — La Délégation apostolique a annoncé vendredi 28 juin 1963, la nomination de trois nouveaux évêques canadiens que Jean XXIII a nommé quelques jours avant sa mort. Les trois nouveaux évêques sont:

Monseigneur Joseph-L. Wilhelm, curé de la paroisse SS. Pierre et Paul, à Hamilton, a été nommé évêque titulaire de Saccea et auxiliaire de S.E. Mgr Francis P. Carroll, évêque de Calgary;

Monsieur l'abbé Laurent Noel, professeur de théologie morale au Grand Séminaire de Québec, a été promu au siège titulaire d'Agatopoli et assigné comme auxiliaire à S.E. Mgr Maurice Roy ,archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne;

Monsieur l'abbé Norman J. Gallagher, aumônier militaire dans l'Aviation royale canadienne, a été nommé évêque titulaire de Adraso et auxiliaire de S.E. Mgr Maurice Roy, ordinaire des Armées canadiennes.

S.E. Mgr Laurent Noel est né à St-Just de Bretonnières, comté de Bellechasse, le 19 mars 1920. Il fit ses études primaires à Ste-Marie de Beauce et à Lauzon, ses études secondaires au collège de Lévis, de 1930 à 1939, ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec, de 1939 à 1945.

Il fut ordonné prêtre à la basilique de Québec par S. Em. le cardinal Villeneuve le 16 juin 1944. Immédiatement après son ordination, il fut dirigé vers l'enseignement et devint professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire de Québec. Après deux années d'études à l'Université Laval pour obtenir sa licence en philosophie, il prit son Doctorat en Théologie à l'Université Angelicum, à Rome, en 1950-51. Il reprit ensuite l'enseignement au Grand Séminaire, cette fois en théologie morale, chaire qu'il détient depuis 1952.

Il a enseigné la morale médicale à la Faculté de Médecine de l'Université Laval et dans diverses écoles d'infirmières de 1953 à 1963. Depuis 1957, il est aumônier provincial de l'Association des Infirmières catholiques (A.I. C.C.) et aumônier du Syndicat professionnel des Infirmières catholiques (S.P.I.C.).

Depuis 1961, il exerce la fonction d'assistant-supérieur au Grand Séminaire de Québec.

S.E. Mgr Joseph L. Wilhelm est né le 16 novembre 1909 à Walkerton, Ontario.

Il fit ses études théologiques au Séminaire St. Augustine de Toronto et il fut ordonné prêtre pour le diocèse de Hamilton le 9 juin 1934. Après son ordination, il fut assigné comme Secrétaire à l'évêque de Hamilton.

Au début de la dernière guerre, il fut nommé aumônier militaire et exerça son ministère parmi les troupes canadiennes en Europe de 1939 à 1945. Il obtint le grade de major. Pour sa bravoure pendant la campagne d'Italie en 1944-45, il fut décoré de la Croix militaire.

A la fin de la guerre, il revint au pays et entrepris des études en Droit Canon à l'Université d'Ottawa où il obtint la licence en cette discipline.

A son retour dans le diocèse de Hamilton, il fut nommé curé de la paroisse de SS. Pierre et Paul, poste qu'il occupait au moent de sa nomination comme évêque-auxilaire de Calgary.

Monseigneur Wilhelm fut aussi membre de la Commission des Ecoles séparées de Hamilton. De plus, il exerça la fonction d'Official au Tribunal régional.

S.E. Mgr Norman Joseph Gallagher est né le 24 mai 1917 à Coatbridge, dans l'archidiocèse de Glasgow, en Ecosse. Dès son jeune âge, il émigra au Canada avec sa famille qui s'établit à Swift Current, en Saskatchewan, dans le diocèse de Gravelbourg.

Il fut ordonné prêtre le 29 mars 1941 pour le diocèse de Gravelbourg auquel il a toujours appartenu. Après une brève expérience comme vicaire à Gull Lake, Sask., il fut nommé, le 7 avril 1942, aumônier militaire dans l'Aviation royale canadienne, fonction qu'il a occupé jusqu'à ce jour. Mgr Gallagher a le grade de Commandant d'Escadre.

Au moment de sa nomination comme évêque-auxiliaire pour le vicariat aux Armées, Mgr Gallagher était en charge des troupes cantonnées à Metz, en France.

Au cours de son ministère, Mgr Gallagher s'est aussi occupé du Mouvement pour la Famille chrétienne.

Il fit ses études secondaires au Collège de Gravelbourg et ses études théologiques au Grand Séminaire de Gravelbourg.

A CBXT

Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

SAMEDI 20 JUILLET A.M.:

9.30—**Découvrons les Amériques** — "Au Pérou" (1ère partie). Différents aspects du Pérou avant les Incas. Texte et narration: Louise Darios.

10.00—**Dans les rues de Québec** — Emission de variétés en provenance de la Vieille Capitale. Animateur: Jacques Gauthier.

10.30—**Viennent les jours.**

DIMANCHE 21 JUILLET A.M.:

9.30—**L'Epée de Florence** — "La Vénus antique", avec Edmund Purdom. Le duc de Médicis est à la recherche de tous les trésors anciens que recèle Florence. Marco et les républicains, que cet exode des richesses de leur ville révolte, essaient de déjouer les projets du cruel duc.

10.00—**Le Belle saison** — Une émission de variétés sous la tente, avec Clémence DesRochers, Hervé Brousseau et Gilles Vigneault. Direction musicale : Roger Joubert. Ce soir: de Mont-Laurier, au Québec. Invités: Claude Gauthier et Pierre Doray.

10.30—**Détective international** — L'affaire Bismark", avec Arthur Fleming, Edwin Richfield et William Franklyn. Un graveur subit le chantage d'un ancien officier SS qui lui avait sauvé la vie, durant la guerre.

11.00—**Variété plein air.**

11.30—**De broche en bouche** — La gastronomie. Animatrice: Marie-Eve Liénard. Spécialiste: Eddie MacFarlane. Aujourd'hui : la route des épices. Invité: Pierre Demers.

Entretiens de "K" et Spaak

Bruxelles. — Paul Henri Spaak, ministre belge des Affaires étrangères s'est rendu avec M. Khrouchtchev à Moscou les 7, 8 et 9 juillet, annonce-t-on officiellement à Bruxelles.

"Cet entretien pourra être considéré comme venant à la suite des contacts qui ont eu lieu en septembre 1961 entre M. Spaak et M. Khrouchtchev", indique un communiqué du ministère belge des Affaires étrangères.

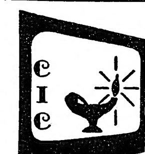
M. Spaak était accompagné de M. André de Staerke, délégué permanent de la Belgique à l'OTAN et de son chef de cabinet, M. Robert Rothschild.

Pour un enfant apatride

New York. — "Ma femme et moi attendons notre premier enfant dans deux semaines. Ma femme est française. Je suis apatride, ayant renoncé à ma nationalité américaine en 1947. Que pouvez-vous faire pour que mon enfant ne soit ni français ni américain, mais apatride?

Cette question, pour le moins curieuse, est posée dans une lettre ouverte à M. Robert Kennedy, par un certain Henry Noel, de New York. Il déclare, dans sa lettre ouverte au ministre de la Justice, avoir tenté en vain de faire en sorte que son enfant puisse naître dans l'enceinte des Nations-Unies ou dans une ambassade étrangère aux Etats-Unis. Sa préférence, dit-il, serait de le faire naître en Suisse mais il n'en n'a ni la possibilité ni les moyens.

Cinéma et culture



Films à l'écran

The Buccanneer

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1958, 120 min., vistavision, technicolor. Film à grand spectacle, Réalisation d'Antony Quinn avec Yul Brynner, Charlton Heston, Charles Boyer et Claire Bloom, d'après "Lafitte the Pirate de Lyle Saxon.

En janvier 1815, après avoir remporté plusieurs victoires, le général Jackson ramène ses troupes aux frontières de la Nouvelle-Orléans que les Britanniques s'apprêtent à envahir sur ordre de Wellington. Un redoutable corsaire, Jean Lafitte, très épris de la fille du gouverneur, consent à prêter main-forte aux Américains. La bataille gagnée, on le lynchera malgré son héroïsme, à cause de sa conduite passée.

Il y a 20 ans, Cecil B. de Mile racontait à l'écran les aventures de Jean Lafitte. Aujourd'hui, Anthony Quinn, reprend le même thème tout en laissant au maître du film à grand spectacle le soin de diriger l'ensemble. The Buccanneer, médiocrement mis en scène, ne laisse pas de décevoir, à part quelques moments. On y relève plusieurs faiblesses dramatiques et un manque de rigueur dans la direction des interprètes.

Appréciation morale: Malgré bien des violences, ce film est visible par les adultes et les adolescents.

* * *

Sweet Bird of Youth

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, 1962, 120 min., cinémascope, métrocolor. Drame psychologique réalisé par Richard Brooks avec Paul Newman, Geraldine Page et Ed Begley, d'après la pièce de Tennessee Williams.

Un jeune opportuniste, Chance Wayne, revient dans sa ville natale en compagnie d'une ancienne actrice d'Hollywood, Alexandra del Logo. Il veut épater ses concitoyens et surtout sa petite amie, Heavenly Finley et le père de cette dernière, "Boss" Finley, un politicien véreux qui domine la ville. Finley charge son fils d'éloigner Chance. Heavenly, de son côté, supplie ce dernier de fuir pour échapper à la colère de son père. Entre temps, Alexandra qui a reçu un appel d'Hollywood, part sans plus s'occuper de son compagnon. Heavenly révolté contre les agissements de son père décide alors de s'enfuir avec Chance.

Adaptée d'un succès du Broadway, cette oeuvre demeure du théâtre filmé. On y retrouve les principaux interprètes de la pièce, notamment Newman et Geraldine Page. La mise en scène est soignée jusqu'à l'excès et l'interprétation est chargée.

Appréciation morale: Ce film, dans lequel l'amour libre, les bases ambitions et la violence ont libre cours, contient une condamnation implicite de l'arrivisme à tout prix.

* * *

G.I. Blues

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, Para., 1960, 104 min., technicolor. Comédie musicale réalisée par Norman Taurog avec Elvis Presley, Juliet Prowse et Robert Ivers.

Trois soldats américains, cantonnés en Allemagne, projettent d'acheter un club de nuit après leur service militaire. Pour se procurer l'argent nécessaire, ils parient avec certains de leurs camarades que l'un d'eux, Tulsa, réussira à passer toute une nuit seul avec une danseuse, Lili, qui a jusque là repoussé les avances de tous. Mais Tulsa devient vraiment amoureux de Lili et refuse de remplir les conditions du pari. Un hasard lui permettra de satisfaire, au moins en apparence, aux exigences de ses camarades tout en lui gagnant l'amour de Lili.

On ne peut dire que le point de départ de cette comédie soit une merveille de bon goût. Les péripécies qui s'ensuivent sont pourtant marquées d'un certain entrain, bien que souvent interrompues par les exhibitions musicales de vedettes. Elvis Presley, de retour de son service militaire, semble se sentir bien à l'aise dans le décor et a même acquis un peu de finesse.

Appréciation morale: Le légèreté de conduite des soldats, présentée avec sympathie, de même qu'une danse suggestive, motivent des réserves.

Devinez qui . . .



. . . n'a pas pu obtenir de gardienne d'enfant



Le sergent-major se fait indulgens pour le petit bonhomme qui s'est introduit dans la parade militaire. Alors que le petit bout-de-choux fait des efforts pour se donner des airs martiaux le sergent croit sans doute y découvrir une vication... militaire.

Nos jeunes voyageurs albertains reçoivent un cordial accueil des franco-ontariens

Les vingt-neuf étudiants de la onzième année choisis pour leur mérite parmi une quinzaine d'écoles bilingues en sont, aujourd'hui, à leur treizième journée de voyage avec leur autobus "La Chenille". Du 8 au 13 juillet, ils ont traversé l'Ontario en route vers le Québec et furent les invités (pour les repas, le logement et les amusements) de l'Association d'Education de l'Ontario et de l'Association de la Jeunesse franco-ontarienne. De toutes parts, les jeunes écrivent en termes non-équivoques de "chaleureux accueil, de réceptions les bras ouverts et d'expériences uniques."

Le groupe arrivait à Port Arthur le 8. Les Chevaliers de Colomb les reçurent et leur offrirent le souper. Dans la soirée, ils visitèrent la ville et M. Gérard Guénette, journaliste du groupe, parle "d'une vue panoramique merveilleuse" du lac Supérieur. En route, les voyageurs dînèrent à Hemlo et atteignirent le Sault-Ste-Marie vers les huit heures du soir. M. Guénette parle d'un "souper délicieux au spaghetti italien" chez nos hôtes Saulteux et Mlle Simonne Patenaude d'une visite "fantastique" de l'Algona Steel. Mme Léo Audet, présidente de la Fédération des Femmes canadiennes-française avait organisé leur réception au Sault.

A Pembroke, les jeunes furent reçus par l'Association de la Jeunesse franco-ontarienne. les qualificatifs, comme aux autres lieux ne manquent pas: "Formidable réception par les jeunes de l'AJFO et nous garderons un bon souvenir des jeunes de Pembroke".

Le télégramme se poursuit comme la route elle-même "réception les bras ouverts par la Baronnesse Van de Hueck — Catherine Doherty — et le Père Brière" de Madonna House à Cumbermere. Dîner, jasette, visite du Centre de Formation laïc... toute la visite fut énormément trop courte de dire nos jeunes.

A Ottawa, réception par l'AJFO. Les jeunes soupèrent à 9h.30 p.m. au "Bistro" une boîte de nuit pour jeunes au sous-sol de l'église St-François. L'on parle d'une "soirée épatante avec jeux, danse, et une artiste invitée Madeleine Paquette". Le groupe loge au Séminaire de Mazenod d'Ottawa. Le lendemain, tout le monde d'Ottawa se révèle à nos jeunes voyageurs qui voient la capitale dans sa beauté. Les jeunes voient la capitale pour la première fois et sont visiblement impressionnés par leur visite au Parlement où ils rencontrent le premier ministre, l'honorable Lester Pearson, qui leur serre la main. Ils visitent "Le Droit", le Musée canadien, l'Hôtel des Monnaies. De dire Simonne Patenaude, "les affaires vont trop vite, nous n'avons guère le temps de voir alors j'ai acheté un livre sur la confection des monnaies et je le lirai à mon retour." Leur dernier souper fut une gracieuseté de l'Union St-Joseph (qu'ils ont visité), il se tint à l'édifice de l'imprimerie Le Droit.

ON PAIE POUR L'AVENTURE:

La tournée n'a pas été sans ses petits inconvénients. Les chemins en construction dans le nord de l'Ontario ont donné de rudes secousses aux voyageurs. Le groupe a dû voyager jusqu'à quatorze heures dans une journée. En quelques endroits, les jeunes dorment dans leur mince sac à coucher. On lit "pour le troisième soir de suite les gars dorment sur la dure et n'ont pas l'air de s'y habituer. A cause d'une mésentente, le groupe cherche un contact avec les organisateurs d'Ottawa pendant 2 heures. Mais tout cela n'affecte guère les jeunes qui jouissent énormément de leur aventure éducationnelle transcanada. Au dire de l'un, ce sont ces petites aventures qui assaisonnent le voyage et qui ajouteront à nos souvenirs.

Horizons...

(suite de la page 1)

compagnie de M. Manning, avant même tout dialogue, affirment que les demandes de l'élément francophone doivent être automatiquement rejetées parce que ni réalistes ni réalisables.

Ce qui n'est pas réaliste, M. Manning, c'est de pratiquer la politique de l'autruche, de refuser de voir les problèmes réels tels qu'ils existent. Ce qui n'est pas réalisable, c'est de préparer l'avenir en ne tenant aucun compte du contexte actuel.

Evidemment, ce serait beaucoup plus simple et beaucoup plus facile si les Canadiens français acceptaient de se laisser angliciser au sein de la Confédération telle qu'elle fonctionne actuellement. Il n'y aurait plus aucun problème et M. Manning serait l'homme le plus heureux au monde. Mais ne vous laissez pas bercer par de douces illusions. Les choses ne se passeront pas comme cela.

Ou bien le Pacte fédératif sera amendé de façon à mettre sur un pied d'égalité les deux grandes races co-signataires; ou bien le Canada va cesser d'exister.

Et les grands responsables seront ceux qui par esprit pratique et réaliste auront refusé d'ouvrir les yeux quand il en était encore temps.

J.P.

—La valeur est susceptible de toutes les formes: elle est généreuse ou brutale, stupide ou éclairée, furieuse ou tranquille selon l'âme qui la possède.

L'ACFA a noté...

(suite de la page 1)

bien celui du rapprochement et d'entente — bridge the gap — entre la race anglaise et canadienne-française".

* * *

Le R.P. Z. Bélanger, curé de la paroisse St-Sacrement de Vancouver et organisateur du Congrès de l'ACELF, s'est rendu à Edmonton en fin de semaine pour mettre à point la publication du programme de l'ACELF. Il a travaillé avec le R.P. Jean Patoine, **o.m.i.**

* * *

Le jeudi 11 juillet, un groupe de touristes de la Liaison Française arrivait à Edmonton et y séjournait le lendemain. Le représentant du groupe pour le Canadien national était M. Camille Lalonde. Le frère Octavien du Mont-Sacré-Soeur de Granby faisait partie des touristes.

* * *

L'ACFA apprenait avec chagrin la mort accidentelle de M. Emile Belzile, de St-Paul. M. Belzile laisse son épouse, née Thérèse Lapierre et sept enfants: Carmen, 16 ans; Claire, Lucille, Guy, Roxanne, Colette et Pierre, 4 ans. M. Belzile est né et a grandi à St-Paul dans une grosse famille de onze enfants dont trois frères et sept soeurs. Il s'était fait une réputation comme "excellent fermier" sur la section de terre qu'il cultivait tout seul. Mme Laura Belzile, sa mère, vit encore à St-Paul, Son frère, Roger Belzile, pratique le droit à Edmonton et Marcel gère le St. Paul Hatcheries".

L'Association canadienne-française offre ses sympathies les plus sincères à tous ses parents. M. Emile Belzile était l'un des premiers adhérants au Plan de la Sécurité familiale.

* * *

Mercredi, les Petits Chanteurs de la Manécanterie Meilleur de Montréal sont arrivés à Edmonton et furent reçus par M. Jacques Faille, président du Cercle Edmonton de l'ACFA. Le soir, ils ont chanté sur les ondes du poste CHFA directement du gymnase du Collège-St-Jean. Jeudi, une assistance très sympathique a goûté leurs mélodies à l'Académie Assomption. Le R.P. Roger Prieur, o.m.i., directeur de musique au Collège N.-D.-de-la-Paix de Falher a présenté la chorale et son directeur, le Rév. Frère Julien, s.c.

* * *

Me Louis Desrochers, président de l'ACFA, et Jacques Boucher, du Poste CHFA, présentèrent les activités de l'Association à l'émission de Radio-Canada "A tour de rôle" qu'anime M. Jacques Ouvrard, de St-Boniface.

* * *

Le Secrétariat vient de terminer l'expédition d'au delà de deux cents invitations et programme adressés aux officiers des Caisses populaires canadiennes-françaises de la province en vue de la grande journée d'étude qui se tiendra au Collège St-Jean, le jeudi 25 juillet. La journée d'étude se tient sous les auspices du Comité de la Promotion économique des Canadiens français et sera dirigée par M. Jean-Paul Langlois, de Lévis, P.Q., un expert dans les mouvements coopératifs et alors délégué au Conseil de la Coopération de la Saskatchewan. Tous les officiers des caisses suivantes ont été spécialement invités: les Caisses Grandin et St-Joachim d'Edmonton, Guy, LaCorey, "l'Avenir" de St-Edouard' Legal, Morinville, Mallaig, N.-D.-de-Lourdes de Girouxville, Plamondon, St-Bernard de Lafond, Ste-Famille de Calgary, Ste-Hélène de Ste-Lina, St-Louis de Bonnyville, de St-Paul, St-Vital de Beaumont et celle de la paroisse St-Vincent. Le grand public est également invité à se rendre à cette importante journée d'étude.

* * *

La semaine dernière, M. Eugène Trottier, propagandiste du Plan de Sécurité familiale, a visité plusieurs foyers de Morinville, accompagné de M. Charles Olivier, président local de l'ACFA. M. Trottier se dit satisfait des résultats de cette tournée.

* * *

Le Service de Sécurité familiale de l'ACFA présente ses meilleurs voeux d'anniversaire aux membres suivants:

A cause de circonstances incontrôlables, une partie de cette liste n'a pas pu paraître dans le journal de la semaine dernière. Nous nous en excusons auprès de ces personnes.

Mlle Emma Rondeau, Red Deer
M. Ovila-E. Baril, Edmonton
M. Jean-Luc Forcier, Donnelly
M. Gilbert Chalifoux, Falher
M. Pierre Boisvert, Legal
M. Edmond Faucher, St-Edouard
M. André Lachambre, Edmonton
M. l'abbé Emile Champagne, Cold Lake
M. Albert Parent, Girouxville
M. Joseph Chenard, Tangente
M. J.-Oliva Aubin, Falher
M. Paul Amyotte, Mallaig
M. Henry-L. Brulotte, Guy
M. Henri Jubinville, St-Paul
M. Emile Plamondon, Plamondon
M. Raymond Lefebvre, Saint-Paul
M. Albert Potvin, Ottawa
M. André Gagnon, Jean-Côté
M. Paul Blouin, St-Paul
M. Camille Baril, Hobbema
M. Jules Van Brabant, St-Paul
M. Claude Gervais, Falher
M. Camille Fontaine, Bonnyville
M. Antoine Deschênes, St-Albert
M. Philippe Gaumont, Ft-Saskatchewan
M. Gérard Bélanger, Donnelly
M. Michel Martel, Falher
M. André-H. Ricard, Morinville
M. Laurent-V. Brochu, Morinville
M. Laurent Frigon, Picardville
M. Lucien Tremblay, Bonnyville
M. Eddy Gagné, Guy
M. Henri-Aimé Labonté, Beaumont
M. l'abbé Denis Hébert, Edmonton
M. Roger Motut, Edmonton
R.P. Gérard Labonté, Lac Ste-Anne
M. Philippe Vachon, Bonnyville
R.P. L. Desgagné, c.ss.r., Morinville
R.P. Louis Collin, o.m.i., Nampa
M. Hervé Rondeau, Bonnyville
R.S. Héyène Levasseur, s.c.e., Végreville
M. Albert Van Hecke, Fort Sask.
M. Léonadas Cadrin, Thérien
M. Arthur Jubinville, Fort Kent
M. Wilfrid Déchaîne, Mallaig
M. André-Paul Nolette, Girouxville.



Lettre à M. Manning

Monsieur le rédacteur,

Je suis un étudiant en Philo II au collège de St-Boniface et j'ai dix-neuf ans. Je vous envoie une copie d'une lettre que j'ai adressée au premier ministre Manning d'Alberta en réponse à sa lettre révoltante au premier ministre du Canada au sujet de la biculture.

Si vous êtes intéressé de publier ma lettre, tout en sera pour le mieux.

Bien à vous,

Georges Allaire

* * *

Le 13 juillet 1963
194 Despins
St-Boniface 6
Manitoba

Premier E. C. Manning
Legislative Building
Edmonton, Alberta

Monsieur,

Jusqu'à ces derniers temps, j'étais vice-président des Jeunes Créditistes du Manitoba et organisateur-adjoint du comté fédéral de St-Boniface pour le parti du Crédit Social.

Je tolérais passablement les groupements radicaux au sein du parti. J'étais confiant que messieurs Thompson et Marcoux sauraient apporter de l'aplomb et la discipline nécessaire dans le mouvement.

Puis advint la démission du docteur Guy Marcoux (député de Québec-Montmorency) et la purge de ses supporteurs par les caouettistes. Du coup, l'aile québécoise tombait sous le contrôle absolu et irréfléchi de son chef, monsieur Réal Caouette. Or comme ce groupe, par le nombre des représentants qu'il contrôle en chambre, ne pouvait manquer de devenir la voix officielle du parti à Ottawa, je décidai — ne pouvant m'associer au démagogisme caouettique — de me retirer temporairement de l'arène politique jusqu'à ce que l'ordre soit rétabli.

C'est alors que le parti créditiste d'Alberta commis la bêtise de se prononcer publiquement contre monsieur Caouette. Cette prise de position ne pouvait qu'aggraver la situation périlleuse en forçant le majorité des créditistes québécois à resserrer les rangs derrière le chef-adjoint du parti, vu l'hostilité déjà existante entre le bloc québécois et le bloc albertain.

Encore plus grave fut l'erreur commise lors de la réunion du conseil national quand il fut décidé d'abolir le poste de chef-adjoint. Ceci attaquait non seulement le présent chef-adjoint mais aussi toute l'aile francophone à travers le pays, en réduisant dangereusement son influence dans un parti soi-disant canadien. N'est-ce pas, en effet, que l'esprit de la confédération (tel que reconnu par John A. Macdonald, Sir Charles Tupper, et bien d'autres) voulait l'égalité des deux nations canado-anglaise et canado-française?

Malgré tout, mes sympathies demeuraient avec le parti créditiste et monsieur Thompson.

Mais voici qu'en chambre des communes à Ottawa, le 10 juillet courant, on révèle le texte d'une lettre que vous aviez envoyée le 28 mai (1963) au premier ministre du Canada. Et dans cette lettre vous alliez jusqu'à prétendre, entre autres choses, que: "If, on the other hand, the objective (de la commission d'enquête sur le biculturalisme) is to give some form of official recognition to a dual English and French culture, we suggest that this is unrealistic and impracticable and we doubt that it would meet with any wide-spread public acceptance."

Un tel commentaire, allant à l'encontre du droit moral, historique et légal, me paraît des plus perfides. Et à partir d'aujourd'hui, je désire me dissocier entièrement du parti Crédit Social. Je respecte monsieur Thompson, mais je le crois débordé à la fois par les radicaux de Caouette et par les "vile politicians" (suivant le terme de monsieur Aberhart lui-même) d'Alberta.

Sachez en terminant que mes ancêtres ont atterri dans ce pays il y a plus de trois cents ans... ce qui fait que je suis au moins tout aussi canadien que vous.

Bien à vous,

Georges Allaire

Sabotage?

Caracas.—Une forte explosion, provoquée, dit-on par un sabotage, s'est produite sur l'oléoduc principal Temblador-Carivito de la "Creole Petroleum Corp.", dans l'est du Vénézuéla. Les dégats ne seraient pas très importants. Par ailleurs, des éléments terroristes ont tenté de faire sauter un gazoduc de la compagnie américaine "Mene Grande Oil Co.", près du village de Naricual, également dans l'est du pays. L'engin explosif a pu être désamorcé à temps.

Journée d'étude sur les Caisses populaires le 25 juillet

L'on se souvient que le dernier Congrès de l'ACFA, tenu les 23 et 24 novembre 1962, portait sur "Le développement économique des nôtres en Alberta". L'une des grandes résolutions de ce Congrès confiait à notre Association la responsabilité de travailler à l'établissement et à l'épanouissement des Caisses populaires dans nos centres français et bilingues.



M. Jean-Paul Langlois, de Lévis, spécialiste des Caisses populaire

Pour répondre à ce voeu du Congrès, l'Exécutif a décidé de tenir une journée d'études qui aura lieu le jeudi 25 juillet prochain au gymnase du Collège Saint-Jean. Sont invités à cette journée d'études, tous ceux qui s'intéressent, d'une façon générale, au mouvement coopératif et, en particulier, les membres des comités de direction, des comités de prêts et des comités de surveillance de nos Caisses populaires déjà existantes. Comme orateur invité à cette journée d'études, nous avons la bonne fortune de pouvoir compter sur la présence de M. Jean-Paul Langlois ,de Lévis, un spécialiste des Caisses populaires.

La journée débutera à 8h.45 du matin et se poursuivra jusqu'à 6 heures du soir. Comme le programme à l'étude est très chargé, les organisateurs ont cru préférable d'omettre toute activité sociale tel que banquet ou soirée récréative.

Le thème général de la journée: "L'indépendance économique par la Caisse populaire et le mouvement coopératif". Dans un exposé sur la Caisse populaire, M. Jean-Paul Langlois la présentera comme une institution d'un caractère tout à fait particulier et comme une puissance économique.

Suivra une étude-discussion en cinq points: l'on étudiera des possibilités d'accroissement et de fondation. Les avantages d'une affiliation à la Credit Union League of Alberta seront ensuite exposés.

A la suite de ces différentes études et discussions, il est fort probable que l'on en vienne à conclure à la nécessité d'un comité de promotion. Il s'agira alors d'en établir les devoirs, les buts, la composition et la structure de ce comité. Avant de terminer cette journée d'études, l'on jettera un rapide coup d'oeil sur ce qui se fait dans les autres provinces comme travail de coordination et l'on se demandera si ce qui a réussi ailleurs ne pourrait pas tout aussi bien réussir en Alberta.

Il est bien entendu que tous ceux qui s'intéressent au mouvement coopératif, en Alberta, sont instamment invités à assister à cette journée d'études. Les lettres d'invitation personnelle seront adressées aux officiers des Caisses populaires et les organisateurs espèrent que tous se feront un plaisir d'y assister. S'il est un groupe sur lequel l'ACFA devrait pouvoir compter, c'est bien le groupe des coopérateurs.